**Vitaly Doudko**

**FATA-MORGANA**

**Pièce de théâtre**

**Traduit du russe par**

**Lilia SAKHIBGAREEVA,**

**avec la participation de l’auteur**

**Titre original :**

***ФАТА-МОРГАНА***

**Vitaly DOUDKO**

**FATA-MORGANA**

**Scènes de vie en ville**

**Comédie saugrenue**

*Dans le programme théâtral, avec le titre des nouvelles, il est souhaitable de citer l’épigraphe d’Ishikawa Takuboku* (1885 - 1912)*. Poèmes traduits par Vera Markova.*

**Première nouvelle**

**Grossesse et accouchement**

Pressée contre mon épaule,

Parmi la neige

Elle se tenait debout la nuit...

Comme sa main était chaude!

Ishikawa Takuboku

Personnages

**La f e m m e**

**Le m a r i**

**Le m é d e c i n – o b s t é t r i c i e n**

**D e u x i n f i r m i e r s**

**La f e m m e.** Je vais t’obéir.

**Le m a r i.** Tu veux la réponse du berger à la bergère?

**La f e m m e.** Mais non, non, pas du tout. À toi. Trouve quelque chose, fais un effort.

**Le m a r i.** Je fais.

**La f e m m e.** Autant d'années gâchées. Je ne veux pas avoir le dernier mot. Je n'empoisonnerai plus jamais de bébé.

**Le m a r i.** Enfin. Il était temps.

**La f e m m e.** Il s'en sortira avec sa tête? Un peu étroit quand même …

**Le m a r i.** S'il veut vivre, il sortira d'un bond. L’étroitesse n’est pas grave … Si besoin est, elle se dilate...

**La f e m m e.** Mon cœur s'est mis à battre la chamade. La tienne aussi?

**Le m a r i.** Il va sortir comme un boulet de canon. Il est en retard, épusé.

**La f e m m e.** Et s'il suffoquait ? D'abord la tête, puis la gorge …

**Le m a r i.** Il faut pousser aussi fort que possible. Il ne suffoquera pas.

**La f e m m e.** Les pieds sont censés être le pire.

**Le m a r i.** Est-il un idiot? Les pieds... Stupide, sans idées claires? Sans tendresse, enfermé. On ne peut pas faire de folies. Tirer les nattes des fillettes..

**La f e m m e.** On ne fait plus de nattes aujourd’hui. C'était avant notre époque. La fillette aux tresse se distingue net des autres. (*Pause*) Incroyable. D'abord dans le royaume de l’ignorance, puis devant la terre entière. Encore là - déjà ici. Encore à l'intérieur - déjà ici. On fait un autre?

**Le m a r i.** Une autre… Bien sûr.

**La f e m m e.** Tu es obéissant. Quand il s'agit d'enfants...Je suis très heureuse.(*Pause*) Tu liras «La Poucette»?

**Le m a r i.** «Poucette»? Pour lui, c’est «L’Intrépide Soldat de plomb».

**La f e m m e.** Tu vas l’inscrire dans une école de sport?

**Le m a r i.** Sans aucun doute.

**La f e m m e.** Et à la piscine?

**Le m a r i.** Et à la piscine aussi.

**La f e m m e.** Et le club d'échecs?

**Le m a r i.** Et le club d'échecs.

**La f e m m e.** Tu n’as pas de titres?

**Le m a r i.** Non.

**La f e m m e.** Mais tu avais essayé?

**Le m a r i.** Je n’ai pas réussi.

**La f e m m e.** Je me suis mariée et je ne savais pas. Figures mystérieuses : fou, cavalier, tour. Le roi et la reine.

**Le m a r i.** La dame.

**La f e m m e.** Le roi est un imbécile, et la reine renverse son adversaire en avant, en arrière et en diagonale. Une pièce étonnante. Le cavalier est étrange, il se déplace d’une manière bizarre. Comme s’il a des pieds cassés. Et que vaut un pion ? Surtout celui qui est impatient de devenir reine. Tu es l'un d'entre eux, l'un des initiés. Je t’admire. Ta n’es pas pion. Si, tu es un pion qui va devenir père. C'est plus important que d'être reine.

**Le m a r i.** Avant le mariage, modeste, peu loquace, et aujourd'hui c'est un geyser en ébullition.

**La f e m m e.** Bravo. C’est vrai, un geyser. Je suis inquiète … J’ai peur…

**Le m a r i.** Il n’y a rien à craindre. Je suis avec toi.

**La f e m m e.** Aujourd’hui c’est un jour spécial. Il s’approche…

**Le m a r i.** Aussi une classification?

**La f e m m e.** Féminine. Si j'avais su que tu n'étais pas classé en échecs, je ne t'aurais jamais épousé.

**Le m a r i.** Ne rêve pas d’échecs. Il est temps de consulter un psychothérapeute.

**La f e m m e.** Avec plaisir. Avec toi bras dessus bras dessous. Il pousse, il est impatient. (*Pause*) Il donne de nouveau des coups, il agite dans tous les sens..C’est un garçon. J'ai fait une échographie. Y aura-t-il un fils? Mon fils?

**Le m a r i.** Notre fils.

**La f e m m e.** C’est juste. Tu as fait des efforts, toi aussi.

**Le m a r i.** Tu penses que je suis un con? Je sais. Un agent de santé m’a téléphoné pour féliciter.

**La f e m m e.** Tu m’aimes?

**Le m a r i.** Tu parles! Cela se voit, non? (*Hoche la tête vers le ventre.*)

**La f e m m e.** Oh oui, j'ai oublié. Avant, tu avais l'habitude d'embrasser du matin au soir …

**Le m a r i.** Tu as besoin de bisous ou d'autre chose?

**La f e m m e.** Les bisous ne feront pas de mal. (*Le mari caresse la tête et embrasse sa joue*.) Des bisoux étranges. Premiers en huit mois.

**Le m a r i.** Huit et demi.

**La f e m m e.** J'ai testé ta mémoire. Nous resterons ensemble pour longtemps?

**Le m a r i.** Pour toujours.

**La f e m m e.** Pour toujours?.. (*Sanglote.*) Je suis heureuse. On va s'entendre?

**Le m a r i.** Toujours.

**La f e m m e.** Cesse ta comptine : toujours, toujours … Et si Lena arrive?

**Le m a r i.** Ce n'est pas un obstacle. Ta meilleure amie. Depuis l'enfance.

**La f e m m e.** Tu endures, tu souffres …

**Le m a r i.** Mais qu’est-ce que tu racontes! Autrefois timide, aujourd'hui un lapin insatiable.

**La f e m m e.** Naturellement après l'accouchement. Je pense à ta santé.

**Le m a r i.** Il n’a y avait pas d’accouchement.

**La f e m m e.** Tout peut arriver pendant l’accouchement. Même la mort.

**Le m a r i.** Arrête. Es-tu une mère sérieuse ou négligente?

**La f e m m e.** Caresse-moi.

**Le m a r i.** Je caressais tout le temps.

**La f e m m e.** C’est vrai. Et la veille, tu refuses. Le moment le plus responsable.

**Le m a r i.** Tu escamotes?

**La f e m m e.** Embrasse-moi. … Je ne m'attendais pas à ce que tu cèdes, je pensais que tu deviendrais frénétique, enragé. Tu es docile, tu as du cœur. Je suis calme, sans inquiétude. Même intelligente. Je suis au seuil. Je suis maintenant le centre de l'univers. J'aime les mots. Ils se forment facilement, de manière incohérente, pour construire des phrases étonnantes. Les phrases sont adorables, enveloppantes, gravées dans la mémoire. Je veux beaucoup de phrases merveilleuses. Et de mots. Eux aussi, ils sont beaux. Tu vas lâcher les paroles? Tu les connais, n’est-ce pas? Et moi, je vais les écouter. Parfois les mots font peur, j'ai peur d'entendre les mauvais. Ils tiennent le haut du pavé. Ils nous entourent de toutes parts, deviennent obsolètes, puis renaissent, acquièrent un sens différent. Il semble qu'il y avait un mot avant, puis il a disparu de manière inattendue. Il a disparu pour longtemps, il a été oublié, comme s'il n'avait jamais existé. La langue et les gens se sont égayés, se sont souvenus du mot oublié, se sont réjouis de son retour. « Maman » est un mot tendre, sensible.

*Elle pose sa tête sur ses genoux et sourit.*

Je pense à ta santé.

**Le m a r i.** Je suis en pleine forme. Veux-tu que je fasse des squats?

**La f e m m e.** Et bien, vas-y. (*Il fait des exercices.*)

**Le m a r i.** Des pompes?

**La f e m m e.** Combien?

**Le m a r i.** Septs. (*Il fait sept pompes.*)

**La f e m m e.** Maintenant je vois. Qu'est-ce qu'il y a de savoureux à manger? Je ne veux pas de sucreries. Le réfrigérateur est plein : soupe aux choux fraîche, raviolis, calamars, beurre, lait, fromage.

**Le m a r i.** J'ai acheté des cornichons.

**La f e m m e.** Oui, j’en prendrai un. Tu as bien fait. Tu t'occupes de ta femme.

**Le m a r i.** Quand je suis tombé amoureux …

**La f e m m e.** Continu! N'arrête pas! Prône.

**Le m a r i.** Quand je suis tombé complètement amoureux, tu étais naïve et timide. Maigre. Mais docile...

**La f e m m e.** Parle.

**Le m a r i.** Faut-il appeler maman ? Elles t'aiment toutes les deux.

**La f e m m e.** Je les aime, moi aussi. Et toi. C'est incroyable. Ma mère aime son gendre plus que sa propre fille.

**Le m a r i.** Appeler ou non?

**La f e m m e.** Non. Tu es là. J'ai fait une liste, nous l'étudierons après l'accouchement. Poussette, jouets, berceau, couches, literie pour les nouveau-nés dans le lit d'enfant, accessoires de bain, sucette, trotteurs, parc pour enfants et autres petites choses. C'est trop tôt encore. Ma mère se souvient que la pastèque coûtait très peu. La famille s'installait devant la table et mangeait de la pastèque délicieuse. Pourquoi es-tu rentré tard hier?

**Le m a r i.** Je t'appelais chaque demi-heure pour te calmer. Andrei et moi étions chargés d'un projet urgent. J’ai fait ma part et je suis venu immédiatement.

**La f e m m e.** Tu sentais la bière.

**Le m a r i.** Le patron a offert une bouteille en remerciement.

**La f e m m e.** Lena était là?

**Le m a r i.** Non.

**La f e m m e.** Dans sa jupe courte?

**Le m a r i.** Sans jupe.

**La f e m m e.** Sans jupe?

**Le m a r i.** Il n'y avait rien. Pas de Lena, pas de jupe.

**La f e m m e.** Elle était assise à côté de toi ou d’Andrei?

**Le m a r i.** Mais elle n'était pas là.

**La f e m m e.** Les rencontres informelles battaient leur plein?

**Le m a r i.** Gris, banal, sans intérêt. Les chanteuses invitées imitaient des passions.

**La f e m m e.** Certaines divettes se promènent en ville sans sous-vêtements. Elles négligent les conséquences néfastes. Haute couture. Combien as-tu bu?

**Le m a r i.** Eh bien... de tous petits verres....

**La f e m m e.** Ivre?

**Le m a r i.** À peine.

**La f e m m e.** Bien. Et du vin après?

**Le m a r i.** Le vin est vite parti.

**La f e m m e.** Lenka buvait du vin ou de la vodka?

**Le m a r i.** Je ne l'ai pas vu, j'étais assis loin.

**La f e m m e.** Qui est allé l’accompagner?

**Le m a r i.** Les gars, les nouveaux venus.

**La f e m m e.** Elle t’a appelé? Elle est capable de tout.

**Le m a r i.** Non. Pense à autre chose.

**La f e m m e.** Absolument informelles?

**Le m a r i.** Je suis venu en toute vitesse....

**La f e m m e.** Elle buvait aussi de la bière. Y avait-il un gardon?

**Le m a r i.** Pas de Lena, pas de , pas de gardon. Je me suis précipité ici. Je téléphonais chaque demi-heure.

**La f e m m e.** Maintenant, je fais confiance. Tu me rends visite tous les jours?

**Le m a r i.** J’ai pris le congé .

**La f e m m e.** Les femmes enceintes sont censées être capricieuses et pleurnicher sans cesse. Parfois elles demandent quelque chose de sucré, parfois de salé. Je suis modéré et bienveillant. Suis-je vraiment gracieuse?

**Le m a r i.** C’est le comble.

**La f e m m e.** Laisse-moi sentir un peu de mélisse.

***Le m a r i*** *apporte un bouquet de mélisse.* ***La f e m m e*** *respire l'arôme.*

Merci. Je me suis sentie mieux tout de suite. Mets-le dans un endroit frais et sombre. Bientôt, il y aura une luciole, une joie dans la maison. Comme toi. De grands yeux ronds. Il pleure, puis se calme. Un regard plein de curiosité. J'ai hâte de le voir. Aimes-tu les femmes enceintes?

**Le m a r i.** La seule chose que j'aime.

**La f e m m e.** Tu les regardais à la clinique, en cachette. J’ai remarqué… Je chassais une mouche. Qu’est-ce qu’elle était agaçante, c’était horrible! Je ne suis pas très rapide maintenant, mais j'ai des mains habiles. Je l'ai assommée, elle s'est tapie, puis elle a voltigé. Il ne manquait plus que ça! J'ai fait un rêve. A côté de notre lit se tient Pythagore. Il recommence et recommence inlassablement son sujet préféré: Dans un triangle rectangle, le carré de la longueur de l’hypoténuse est égal à la somme des carrés des longueurs des deux autres côtés.

**Le m a r i.** Le théorème de Pythagore, c’est sérieux.

**La f e m m e.** Tu imagines, il est tout prés et insiste. Le carré de la longueur... Mais moi, je ne contrarie pas. S’il est égal, alors, il est égal. Prouvé par des siècles de pratique humaine et mathématique... Je ne suis pas contre, pourquoi m’embêter? H y p o t é n u s e! Une berceuse pour l’âme. Tu n’arrêtes pas de prononcer ça. Hypoténuse …

**Le m a r i.** Les femmes enceintes adorent le mot.

**La f e m m e.** Imaginez, partout où il y a un triangle rectangle, l’hypoténuse et le carré de sa longueur apparaissent inévitablement. Pas la seule nuit. Je ne t'ai pas dérangé en vain, mais Pythagore ne disparaît pas. On dirait qu'il ne va pas le faire. Il se tient tout près... Il se donne des coups de pied dans la poitrine. Cela serait bien de le remballer de notre lit.

**Le m a r i.** Peut-être, il a un faible pour les femmes enceintes? Discute en toute amitié. Dis-lui simplement: «Votre théorème est à couper le souffle. Vous êtes un éminent mathématicien et penseur. Faites-moi plaisir et circulez. Je suis sur le point d'accoucher. Le théorème est un baume pour l'humanité».

**La f e m m e.** Tu penses qu’il va se laisser tenter?

**Le m a r i.** Il est facile de négocier avec les grands.

**La f e m m e.** Ça va marcher?

**Le m a r i.** Les hommes illustres apprécient les bonnes paroles.

**La f e m m e.** L'effronté, cependant. Il voit le mari et sa femme endormis, fatigués par une journée de travail. Il aurait pu partir tranquillement.

**Le m a r i.** Mais n-o-o-n, une parole aimable d’abord. Puis ils disparaissent. Les grands sont malheureux de leur vivant. Au moins entendre un gentil mot posthume.

**La f e m m e.** Chéri, va-t'en. Tu n'as pas été invité. Tu gênes le mari. Le mari gêne la femme. Et si on le met dehors? Un gars et une grue couchent ensemble pour leur propre bien-être. Qu-y-a-t-il de raisonnable? Pour la grossesse, c’est super. Le bébé appellera maman?

**Le m a r i.** Moi, papa.

**La f e m m e.** Je me transforme en mère à vue d'oeil. J'étais d'abord une fille, une femme, une épouse, et maintenant je vais devenir une maman : un nouvel état, une nouvelle essence. Un nouveau petit homme. Grâce à toi.

**Le m a r i.** Tu bavardes trop, cela porte malheur.

**La f e m m e.** Fais quelque chose. Tu te tiens là comme une statue.

**Le m a r i.** Je fais le plus important. Je réfléchis.

**La f e m m e.** Capable de réfléchir?

**Le m a r i.** Je pense à l'inévitable.

**La f e m m e.** Je te décernerai le grade du sportif haute qualification. Il y a quelque chose de bizarre … Liquide... Appelle une ambulance. Dans le sac, les vêtements préparés. Robe de chambre, chemise de nuit, chaussettes. Lavées, repassées, pas un seul microbe. Vite, vite! Quand on en a besoin, l’attente est longue. Il sort. Ambulance, vite.

***Le m a r i*** *s’enfuit, revient avec une équipe: un obstétricien, deux aides-soignants avec un brancard.*

**La f e m m e.** D'où vient l'ambulance ?

**Le m a r i.** Privée. J’ai signé le contrat. J’ai payé, ils attendaient dans la voiture.

**La f e m m e.** Pourquoi aujourd’hui?

**Le m a r i.** J’ai passé une commande.

**La f e m m e.** Qu’est-ce que cela veut dire «J’ai passé une commande»?

**Le m a r i.** Pour l’après-midi. J'étais sûr que c’est aujourd'hui.

**La f e m m e.** Que veux-tu dire par « sûr"?

**Le m a r i.** Intuition.

**La f e m m e.** Tu es discret. D'où vient l'argent ?

**Le m a r i.** Réserve de maternité.

**La f e m m e.** Il en reste encore?

**Le m a r i.** Oui. Leurs prix sont modérés.

**La f e m m e.** Silencieux. … Et les mots nous entourent.

**Le m é d e c i n.** Nous y allons doucement,sans urgence.

**La f e m m e.** Il pousse .

**Le m é d e c i n.** En attente de quoi ? Avez-vous fait un lavement?

**La f e m m e.** Votre fantaisie? (*Au* ***m a r i*.**) Je me suis mordue la langue du côté gauche.

**Le m é d e c i n.** Mâchez du côté droit.

**La f e m m e.** Ça fait mal. Visse une ampoule dans le lustre pendant que j'accouche. Appele Lena.

**Le m é d e c i n.** Les instructions pour plus tard.

**La f e m m e.** Achète des oeufs à deux jaunes.

**Le m a r i.** Prends deux œufs et tu auras deux jaunes.

**La f e m m e.** Pas la même chose. Ils sont plus écologiques, j'ai lu quelque part, ils grésillent différemment sur la poêle. Un jour j’ai trouvé ça. Que la chance sourit. Cherche dans les magasins, renseigne-toi. Le marché garde les prix des concombres. Ne jette pas l'aspirateur cassé, on peut l’ utiliser encore.

**Le m a r i.** Je t'attendrai.

**La f e m m e.** La poubelle est presque pleine. Il n'y a pas d'odeur, il vaut mieux la sortir. J'ai laissé une paire de ciseaux pour couper le poisson. Je coupe les nageoires. Je pare le poisson plus vite maintenant. Donne à manger aux pigeons à l'entrée. Des mendiants impudents et sans vergogne. Ils roucoulent juste sur mes chaussures. Le corbeau est de retour. Il chasse les pigeons. Il s'est assis sur le trottoir et m'a regardé pendant un long moment. Je suppose qu'il ne m'a pas reconnue avec mon ventre.

**Le m é d e c i n.** Allons-nous donner naissance ou donner des instructions?

**La f e m m e.** Les deux en même temps – donner naissance ou donner des instructions. (*Elle crie.*) J’ai peur. Tu m’aimes?

**Le m é d e c i n.** Calmez-vous. Tout le monde vous aime.

**La f e m m e.** Je n’ai pas besoin de tout le monde.

**Le m é d e c i n.** Couchons sur le brancard.

**La f e m m e.** En plus de la mouche, il y avait une guêpe. Elle a bourdonné toute la journée. Je n’ai pas réussi à la rattraper. Elle te piquera. Tu auras une allergie. Tu seras couvert de taches. Chasse-là. Quand tu étais petit et que tu étais en vacances avec ta mère à Anapa, tu t'es assis sur une guêpe. Tu avais de terribles allergies. Ils t'ont à peine sauvé de là.

**Le m é d e c i n.** Une cogne-fêtu. Pensez à votre fils.

**La f e m m e.** Je ne pense qu'à lui.

**Le m é d e c i n** *(soulève sa robe de chambre, jette un coup d'œil*). En effet, la tête est en train de sortir. (*Aux infirmiers.*) On y va. On ne se dépêche nulle part. Du calme, sans panique. Nos sages-femmes sont des spécialistes expérimentées. Elles aussi, elles ont eu des bébés. Suivez mes ordres. Le mari marche à côté de sa femme, il tient sa main. Je suis de l'autre côté. Je tiens sa main, moi aussi. (*Ils se cachent derrière le rideau.*)

*Silence.*

*Un cri de nouveau-né exigeant et strident.*

**Deuxième nouvelle**

**Batailles sportives**

Comme, en s'imbibant d'eau

Jusqu'à refus,

une éponge de mer s'alourdit,

Alors le sentiment de lourdeur

Dans mon âme grandit.

Ishikawa Takuboku

Personnages

**Le p r é s e n t a t e u r**, un brave garçon

**Une r i n g- g i r l**

**T r o i s e n r a g é e s**

*Arène sportive.*

*La voix excitée d'un* ***P r é s e n t a t e u r*  *s p o r t i f*** *fait irruption.*

Le Mexicain a dribblé dans la surface de réparation, a tiré de la zone de penalty et s'est immédiatement effondré, ses forces l'abandonnant. Un médecin s'est précipité sur le terrain, une seringue à la main. Après avoir reçu une injection du puissant aphrodisiaque, l'attaquant revigoré a de nouveau pris la tête du classement des buteurs. Le ragotin s'est glissé entre les jambes du gardien de but. Dans la seconde moitié, il a une tête complètement différente - une tête en fonte. Le ballon s'est éclaté en deux. Il y avait un ballon - pas de ballon, et la tête est toujours sur les épaules. Têtard incroyable. Il presse haut. La vitesse à soixante ans n'est plus la même, mais il la maîtrise magistralement. Pas la peine de mordre à l'appât. Sera-t-il capable de bloquer tout le centre à lui seul ? Il s'est glissé par derrière sans se faire remarquer. Toujours la même chose: vous avez beau vous retourner, il se profile derrière vous. Le contrôle du ballon devrait être renforcé. Un autre coup de pied à ricochet. Un miracle sans règle : il a couru à reculons, il trottine maintenant d'avant en arrière. Son nom complet est Timothée José-Antonio-Poco-Toco Fernández. Pour faire court, nous l'appellerons Tim, Tim Le Chauve. Notre enfant terrible a commis une erreur. Il adore s'asseoir sur le banc de réserve. Le joueur le plus âgé sait qu’on peut attraper un poisson au but de l'adversaire. Il a taché ses shorts. Sa femme pourra-t-elle faire la lessive? Le soleil tape dans les yeux. À lui seul. Et le vent souffle. Le milieu de terrain gauche a mordu l'arbitre et le gardien de but de l'équipe adverse. Maintenant les vaccinations contre la rage. La mère du mordeur a déclaré que cela lui est arrivé quand il était enfant. Parfois, il mordait toute la cour. Un jour, il a mordu un policier. L'équipe s'est bien préparée pour le match. Les attaques se développent à toute allure et les adversaires n’ont pas le temps de les intercepter sur des têtes de pont préparées à l’avance. C’est trop lent! Et les autres, ils courent. Nous défendons mal. Notre jeu n’est pas expressif. Timoshka a décidé de supprimer le principal point de tir de l'adversaire. Il a agi contre son gré. Les supporters du club retiennent leur souffle. Les cheveux frémissent sur la tête. Il a trottiné, a soudainement accéléré, est tombé. Il tombe dès qu'il en a l'occasion. Le sobriquet est resté à jamais : épileptique. Les havbacks déplacés ici développent une activité sans précédent. Depuis le coin de la surface de réparation, il a lancé le ballon dans le but qui a heurté le poteau. Le poteau est toujours au mauvais endroit! Le niveau de jeu est exceptionnel. L'essentiel est de ne pas laisser échapper les rênes du match. Nous avons chéri l’entraîneur d’outre-mer. Dépensé l’argent sans compter. On exécutait ses caprices avec révérence. Augmentation sans cesse des honoraires. Maintenant, nous exigeons satisfaction! Voyez-vous, l'équipe est incurable. Pourquoi alors accepter de soigner? Une misère pure! Eh bien, allons-y pour un penalty! Un véritable exorcisme. Il a réussi à obtenir un appartement de luxe. Les joueurs font de leur mieux, mais ce n’est pas une équipe. Un petit chien court à travers le champ. Le carlin du gardien de but, ou plutôt, excusez-moi, pas du gardien de but, mais du goal. On l’a laissé sortir sur le terrain – c’est une manœuvre de diversion. Après le coup de sifflet final, il y aura une bagarre générale. Les chiens policiers vont déchirer le pauvre carlin. Mais quel ébaudissement! Au fait, le gardien de but a été autorisé à jouer avec une veste cramoisie aujourd'hui.

***Le p r é s e n t a t e u r*** *saute soudainement hors de la cabine, saute vers la rampe, tombe presque sur les spectateurs; joignant les mains au-dessus de sa tête en guise de salutation joyeuse, il salue joyeusement quelqu'un, et les gens du public lui font signe de la même manière.*

Est-ce que vous vous rappelez? (*il fredonne*):

En entendant la voix des rouges-gorges,

Je me souviens de rendez-vous oubliés,

Un pont en bouleau à trois poteaux

Au-dessus d'une rivière tranquille sans nom.  
  
Je t'en prie, à l'heure rose

Chante-moi doucement,

Que le pays des bouleaux est charmant

À l’heure de l’aurore..  
Que le pays des bouleaux est charmant

À l’heure de l’aurore..

Est-ce que vous vous rappelez?

*Trois belles filles descendent du podium vers la rampe, elles interprètent «Le carillon de Malines»:*

À travers le sommeil

J'entends le son des cloches,   
Ils sont les messagers de l'aube,

Les grelots résonnent dans l'herbe.

C'est au milieu des plaines russes

Les baies de sorbier s'enflamment,

C'est dans mon pays natal

Quelque chose a excité mon âme.

La cloches qui résonnent à l'aube,

Dites à ma terre chérie,

Que je l’aime depuis l'enfance,

Comme ce carillon de Malines.

(*Les filles s'enfuient victorieuses*.)

***Le p r é s e n t a t e u r*** *revient dans sa cabine, continue le reportage.*

Le rythme du combat est intense. Il y a beaucoup de changements de position au cours du round. Personne ne dispose d'un avantage complet. Les arts martiaux mixtes – c’est pour longtemps et sans relâche. Tous les deux sont fatigués. Le candidat respire fort. Le champion accélère la cadence. Le combat se déroule en pilotage automatique. Capture en triangle, maintenant vient le lancer. Un combat d'égal à égal. Une merveilleuse interprétation. Un coup de coude, puis une jambe tendue au menton. Crochet gauche. Coup par coup, genou par genou. De tels coups exacerbent le désir de jouir de la beauté. L'histoire rétablira la vérité. Il a visé, bloqué l'attaque avec son épaule, coupé avec son crochet du droit et glissé à nouveau. Uppercut immédiat. Le public est impatient. Un coup aux tympans. Personne ne dort. Enfin une frappe dans le foie. Elle a hurlé, s'est ratatinée, s'est éclatée en morceaux. On attendait avec impatience un tel foie. Et l’arcade? L’arcade sourcilière disséquée? Du sang écarlate est apparu. Un signe de savoir-vivre. Enfin! Ça y est! La fortune a changé de visage.

*Une* ***r i n g - g i r l*** *en mini-maillot de bain se promène avec un panneau d'information affichant l'énorme chiffre 3.*

Ils se giflent amicalement. Convenablement. Voilà les papillons qui voltigent. Dis donc, Mohammeds Alis. Non, pas les gladiateurs. Ils pensent à l'argent et se ménagent. On gloussait: favori, préféré, gabarits foux, coup de poing droit. Où est la bagarre des hommes? (*Avec enthousiasme*.) Un coup de foudre dans un ciel serein: encore un boxeur débarque, il attaque simultanément X et Y. Un effet indélébile! L'effet est-il orthographié avec deux « ef »? Je suis catégoriquement opposé au doublement des consonnes. Cela affecte-t-il la prononciation ou le sens? "Carroll" - double "r" et double "l". Mais Carroll est le fameux Carroll! Ou encore « hippopotame ». Peau épaisse, maladroit, débraillé. Pourquoi a-t-il besoin de tant de « p »? On ne peut pas simplifier! C'est une histoire géniale. Impossible de comprendre quoi que ce soit. Au fait, la mère du juge souffre de sclérose en plaques. Nous reviendrons à la mère un peu plus tard. Une jeune fille, présentatrice des reprises, ou ring girl, dans le jargon étranger, en bikini moulant. Il est possible de voir une épilation fraîche. Un spectateur tourmenté, batifoleur, ne pouvait pas supporter les abus érotiques, est monté dans l'arène et a tenté de jeter un coup d'œil sur l'épilation. L'arbitre, ancien poids lourd, l'a frappé entre les yeux. Son visage s'est rétréci, ses os ont craqué. On a commencé à sauver le spectateur. L'hélicoptère médical a été appelé. L'hélice de l'hélicoptère a calé. Il planait au-dessus du stade. (*Il regarde le plafond.*) Non, l’hélicoptère a des vis supplémentaires. Le docteur descend adroitement l'échelle. Enfin il atteint le spectateur. Il le ramène à la conscience. Quel temps extraordinaire! Il y avait une bruine ce matin. Maintenant que le battement du spectateur curieux a commencé, le ciel s'est éclairci, a scintillé. Dommage que vous n'ayez pas de télévision couleur. Le favori cache les uppercuts sur lesquels il mise sérieusement. Au début, l'adversaire effronté n'avait pas l'air d'un bélier sacrificiel. Bien qu'il ait été sécoué moralement et physiquement, comme un homme dont la tête aurait été frappée par une lourde barrière. Après une frappe précise, on aurait dit que les jambes étaient arrachées. Il s'est effondré, puis s'est accroché aux cordes, essayant de se relever. Le favori le frappe à la mâchoire avec son genou, malheureusement elle ne se casse pas. Elle s’est avérée tenace. L'arbitre Riccardo Maniaco a arrêté le combat à temps. Il n'y a plus rien à attendre.

***Le p r é s e n t a t e u r*** *saute à nouveau de la cabine, monte sur des échasses, traverse la scène d'un pas vif.*

Personne ne voit, je suis sur des échasses. Dommage que vous n'ayez pas d'écran couleur. Les nouilles. Vous me reconnaissez ? This is me – Anton Причудливых. (*Il continue de commenter, en marchant sur des échasses.*) Nous avons les banques les plus honnêtes. Seule la moitié d’entre elles sont des sociétés de blanchiment d’argent. Les facteurs contribuant à la construction d'une nouvelle société: propriété privée des moyens de production, libre circulation des capitaux, croissance des exportations, compétitivité, innovations, amélioration des systèmes de gestion et une foule d'autres ennuis. Il n’y a pas de réponse courte. Je vous le dirai lors du prochain match .

*Il disparaît sur ses échasses derrière le rideau.*

**Troisième nouvelle**

**Cocktail diplomatique**

Le temps heureux est passé,

Quand j'aimais

Frapper soudainement

Dans la porte de quelqu'un d'inconnus,

Pour qu'ils courent à ma rencontre.

Ishikawa Takuboku

Personnages

Des **d i p l o m a t e s s o l e n n e l s**, ils sont nombreux

*La scène est muette.*

*Les hommes en smoking, habits et uniformes.*

*Les femmes sont encore plus raffinées, toutes sous le poids de bijoux coûteux.*

*Des sourires mystérieux et significatifs – genre, je connais les tenants et aboutissants, je ne vous le dirai pas. Dos élancés, décolletés modérés, suscitant des réflexions diplomatiques ludiques. Les mouchoirs tombaient comme par hasard, le ramassage précipité de ces mouchoirs par des cavaliers obligeants - rien de moins qu'un conseiller -, de ces mouchoirs en batiste. Les femmes sont sévères, guindées, rêvent de la prochaine promotion de leur mari, en même temps elles sont enjouées et narquoises. Chaque geste est surveillé, chaque inclinaison de la tête est contrôlée. La plupart des diplomates parlent couramment l’anglais, ainsi que le français, l’allemand ou l’espagnol. On trouve également des dialectes et patois africains rares.* *La hausse des prix du sarrasin ne dérange personne. Ils marchent au pas de danse autour de la salle, romance de G.V. Sviridov sur le texte d’ A. S. Pouchkine « Tempête de neige ». «Nous sommes les seuls à connaître toute la vérité, nous ne vous la dirons pas. – top secret»: clins d'œil, révérences mutuelles, regards pensifs vers le plafond, sourires amicaux, bras ouverts pas trop enthousiastes, tapes sur l'épaule, avec un mystérieux plissement des yeux, sans un mot à voix haute, pour ne pas, Dieu nous en garde, laisser échapper quelque chose d'inutile, même sur la météo, ils n'osent pas en parler, n'abordant qu'en privé le sujet fascinant du changement climatique mondial …*

*Une ambiance de mystère, d'initiation, de ravissement.*

*Le raout suit son cours diplomatique.*

**Quatrième nouvelle**

**Voyage touristique**

J'ai lu une lettre ce matin

De ma jeune sœur

Ma sœur cadette.

Je ne sais pas pourquoi entre les lignes

Il m'a semblé lire un message d'amour.

Ishikawa Takuboku

Personnages

**L’A g e n t d e v o y a g e**

**La t o u r i s t e**

**La t o u r i s t e.** C'est un peu trop.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Qu’est-ce qui est trop? Avez-vous admiré la cane avec ses canetons sur le lac?

**La t o u r i s t e.** Oui, exact.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Combien y avait-il de canetons?

**La t o u r i s t e.** Neuf.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Ils nageaient magnifiquement, résolument, en chaîne, sans dépasser leur sœur?

**La t o u r i s t e.** En général... magnifique…

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Un caneton coûte dix euros. Quatre-vingt-dix au total. Et la cane … Faisons un rabais pour la cane. Soit aussi dix. Au total cent euros.

**La t o u r i s t e.** La cane et les canetons nagent dans l'espace ouvert, des oiseaux libres.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Les oiseaux qui tournoyaient au-dessus de vous, article à part. Les oiseaux font l’objet d’un article distinct de l’accord. Avez-vous lu?

**La t o u r i s t e.** Oui.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Un article séparé concerne les oiseaux. Vous avez oublié. Ils nageaient en une chaîne, prudemment. Qui les a enseignés? La génétique.

**La t o u r i s t e.** Combien pour la génétique?

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Une centaine également.

**La t o u r i s t e.** Un peu plus loin de ma cane et de ses petits, il y avait d'autres canards, un nombre incalculable. Dans la nature, à la surface du lac, des oiseaux en liberté.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Nous gazouillons à propos de ceux que vous avez admirés. Si l’on va tenir compte de l'immense quantité de canes et de bébés, vous allez ruiner votre mari.

**La t o u r i s t e.** Je dispose de mon propre argent.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Qui en a le plus : vous ou votre mari?

**La t o u r i s t e.** Mon mari, bien sûr. Il est économe mais pas radin. Il me donne au cas où.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Depuis combien de temps êtes-vous mariés ?

**La t o u r i s t e.** Tu le sais très bien.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Indifférent aux autres nanas? Il se comporte correctement?

**La t o u r i s t e.** On parle du mari ou d’une cane?

**L’A g e n t d e v o y a g e.** D'abord de la cane, puis de l’époux. Vous tenez toujours à lui?

**La t o u r i s t e.** Vous parlez de l’affection?

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Sur le plan corporel.

**La t o u r i s t e.** Pourquoi dois-je y renoncer?

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Dix-huit ans quand-même…

**La t o u r i s t e.** L'affection ne fait que croître. Parlons des canetons.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Donc, il se comporte juste. Il a réparé ses torts!

**La t o u r i s t e.** De qui parlez-vous ?

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Vous le savez. Il te molestait chaque minute?

**La t o u r i s t e.** Que voulez-vous dire par « molesté »?

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Il avait du nerf. Air vivifiant des montagnes, agneau à l'os, vin rouge....

**La t o u r i s t e.** Je l’ai encouragé moi-même …

**L’A g e n t d e v o y a g e** (*commence à tutoyer, ensuite les deux passent de « vous » à « tu»).* Ça turlupinait … L'air de montagne... Que ressentez-vous lorsqu'un homme... entreprend de...?

**La t o u r i s t e.** Tu es folle?

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Donc... par curiosité …

**La t o u r i s t e.** Mais tu es une coquine.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Pas plus que vous. Je veux comparer…

**La t o u r i s t e.** Un plaisir démesuré envahit le corps. …

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Tu vois... Tu m'insultes … Nous sommes toutes folles. Nous ne pensons qu'à lui. Est-il à l'aise? Confortable…

**La t o u r i s t e.** Arrête, espèce d’insensée.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Cesse ta comptine: sage, folle… Tu sais que je ne fais pas de bêtises. Tu te souviens du premier rendez-vous romantique ?

**La t o u r i s t e.** Sans aucun doute! Élégante, joyeuse, sur les ailes.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** S'est-on embrassé?

**La t o u r i s t e.** Tu vulgarises! S’embrasser au premier rendez-vous? Vous n'avez pas de mec à vous?

**L’A g e n t d e v o y a g e.** J’avais autrefois.

**La t o u r i s t e.** D'où vient le dépassement?

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Avez-vous marché sur les pavés en bois?

**La t o u r i s t e.** Les pavés?

**L’A g e n t d e v o y a g e.** La promenade au bord du lac est bordée de poutres en bois centenaires. Le bois a été noirci par le temps. Il se réchauffe au soleil, possède un effet sédatif. Vous avez enlevé vos chaussures, avez marché pieds nus. Vous avez bénéficié d'une procédure de soin non comprise dans le devis initial. Vous avez parcouru de nombreuses poutres.

**La t o u r i s t e.** On ne peut pas marcher pieds nus sur une promenade en bois?

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Si, bien sûr. Une faveur supplémentaire.

**La t o u r i s t e.** Il faut avertir. Il est difficile de l’appeler une promenade. Des lattes en bois, des traverses fines posées, je n'ai vu aucune poutre.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Lorsque tu montais les escaliers, tu te tenais aux balustres et aux rampes?

**La t o u r i s t e.** Balustre? Je ne connais pas ce mot.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Lisez de belles lettres. Vous avez une écharde dans le pied?

**La t o u r i s t e.** Arrêtez d'être têtu à propos de ma nature physique. Pas d’échardes, pas d’essoufflement. Je me sentais à merveille. Au fait, combien coûte une écharde?

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Secret commercial. Votre mari s'est-il planté une écharde quelque part ? Après tout, il était allongé dans un maillot de bain court et à moitié ouvert...

***La t o u r i s t e*** *regarde attentivement* ***l’a g e n t d e v o y a g e****.*

**La t o u r i s t e.** Vous avez un vocabulaire riche. Vous connaissez le mot «balustre». Par hasard, êtes-vous diplômée de la fac de lettres de l'Université de Moscou?

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Une perspicacité géniale. Exactement la fac de lettres.

**La t o u r i s t e.** Rien que la fac. Le cerveau n’est capable à autre chose qu’à extraire de l’argent. Vous êtes assez âgée.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Pas plus que vous.

**La t o u r i s t e.** Je suis plus jeune de quelques jours.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Tu as de quoi te vanter. Pour les femmes d’âge balzacien, chaque jour compte.

**La t o u r i s t e.** Le mystérieux balzacien? On a toute une soirée devant nous.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Le crépuscule approche … L'homme se réveille avec le lever du soleil, accomplit sa fonction physiologique habituelle, saute dans la voiture, va à la piscine, nage avec sa bande de copains, prend le petit déjeuner avec eux, à l'heure au travail. Il observe autour de lui. Il adore toujours le carré d’agneau?

**La t o u r i s t e.** De qui parlez-vous?

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Tu sais de qui. Tu as réformé l’homme? Il aime la bière, qu'il en boive. Il aime le football, laisse-le regarder. Ou mieux encore, le rejoigner. Surtout si la boxe. Ou la musique. L'homme est une substance particulière. C'est tellement excitant de s'adapter à la personne que l'on aime. Il est l'être suprême. Ce n’est pas pour rien que les Dieux supérieurs sont des hommes. Personne ne me l'a dit à temps.

***L’Agent de voyage*** *pose sa main sur la main de* ***la T o u r i s t e****, la caresse.* ***La T o u r i s t e*** *n’enlève pas sa main, elles se regardent dans les yeux avec tension.*

Un cauchemar à pleurer! Tout va mal, dans le mauvais sens, à mon détriment. Trop tard pour changer.

**La t o u r i s t e.** Aspirations exagérées? Déconnectées de la réalité. Arrête de fouiller dans mon âme. Nous n'étions pas amies.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Pas sûre. De l'argent, de l'argent. Comme chez Ostrovsky.

**La t o u r i s t e.** Vous connaissez même Ostrovsky? Oh oui, diplôme de la faculté de lettres.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** A peine la moitié. Un expert, soi-disant expert, en manuscrits anciens. Tu étais une excellente étudiante. Tu assimilais des connaissances très vite. Les garçons patrouillaient de tous côtés.

**La t o u r i s t e.** Ne vous laissez pas distraire. Allons droit au but.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Encore de l’argent, toujours de l’argent?

**La t o u r i s t e.** Vous avez retrouvé votre calme? (***La T o u r i s t e*** *enlève sa main.*) Finissons-en avec les canetons et les agneaux, revenons à l'essentiel.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** J’écoute attentivement.

**La t o u r i s t e.** L'entreprise a émis une facture supplémentaire de deux mille euros, j'essaie de comprendre.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Et la détérioration de la situation internationale?

**La t o u r i s t e.** Quelle est l'ampleur de l'aggravation?

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Six cents euros. Le coucher de soleil est magnifique?

**La t o u r i s t e.** Un coucher de soleil n’est qu’un coucher de soleil. Toujours beau.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Avez-vous admiré? Vous a-t-il incitée aux exploits?

**La t o u r i s t e.** Oui, il encourageait.

**L’A g e n t d e v o y a g e** (*elle agite la main en l'air en saluant le coucher de soleil*). Le soleil se couchait lentement. Exactement comme avant – depuis des millénaires. Y avait-il des rayons? Ils fondaient de manière progressive et raisonnable. Le soleil, pas stupide, il disparaît, il disparaît, il disparaît enfin. Était-ce agréable à l'œil?

**La t o u r i s t e.** Quelle importance accordez-vous au plaisir des yeux?

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Disons… quatre cents. L'acoustique est excellente?

**La t o u r i s t e.** L'acoustique en plus?

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Vous avez crié au-dessus du lac en direction des montagnes, n'est-ce pas? Les chaînes de montagnes vous ont répondu?

**La t o u r i s t e.** Oui, je l’ai fait.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Personne ne vous a forcée à crier, mais vous avez hurlé. L'accord ne prévoit pas de cris. Un écho vous coûtera... sept cents euros.

**La t o u r i s t e.** Y a-t-il un barème de prix?

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Je peux baisser... un tout petit peu. Avez-vous hululé lascive, fiévreuse?

**La t o u r i s t e.** Comme d’habitude, d’une manière banale.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** On m’a rapporté fiévreuse. Les montagnes tremblaient. Les idées vous ont-elles réchauffée pendant l’hululement?

**La t o u r i s t e.** Oui, c’est vrai.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Les idées et les cris sont également payants. L’acoustique aussi. Avez-vous aimé les montagnes?

**La t o u r i s t e.** Merveilleuses.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Impressions générales?

**La t o u r i s t e.** Superficielles.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Superficielles – c’est pas bien.

**La t o u r i s t e.** Je suis une touriste reconnaissante.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Cherchons un mot sublime. Je suis agent de voyage noble. Je ne mens quasiment pas. Toute sur la paume de la main. Nous sommes les deux nobles. Mais moi un peu plus. La top-modèle a montré sa poitrine au stade. Elle a enlevé son soutien-gorge fait de tissu vintage et de défenses d'éléphant. Nous aussi, nous pouvons mettre en valeur n'importe quelle partie de notre corps. Nous sommes sans tabou. Mais qui va l'écrire? Nous accomplissons humblement notre devoir civique. Souhaitez-vous assister à une démonstration? (*Pose ses mains sur sa poitrine.)*

**La t o u r i s t e.** Calmez-vous. Montrez plutôt à un homme.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** À un homme? Quelle belle idée. L'appréciera-t-il?

**La t o u r i s t e.** Quelle est leur raison d'être?

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Se réjouira-t-il ? Sera-t-il content?

**La t o u r i s t e.** Il sera enivré par la passion.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** La question est de savoir où le trouver? *(Sensément, réfléchie.)* Passons le temps sans lui. Plus calme comme ça. Ils créent la confusion. Un homme arrive, le stress monte en flèche.

**La t o u r i s t e.** Cela ne ferait pas de mal de se faire soigner.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Ça ne marche pas.

**La t o u r i s t e.** Envoyez les magazines glamour à la poubelle.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** As-tu repris les forces après les vacances?

**La t o u r i s t e.** Oui, je me suis renforcée.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Et le mari?

**La t o u r i s t e.** Quoi le mari?

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Il est devenu plus fort, lui aussi?

**La t o u r i s t e.** Cela suffit. Je ne suis pas venue ici pour parler de mon mari, mais pour comprendre d’où venait cet excédent.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Je m’intéresse sans arrière-pensées.

**La t o u r i s t e.** Tu n'as que celles de devant. Le nez curieux se voit tout de suite.

**L’A g e n t d e v o y a g e** (*prend un miroir, s'admire*). Rien de curieux, tout ce qu'il y a de plus ordinaire, de plus élégant. A propos, il faut aussi payer la force. J’accorderai une petite remise. L'esprit est devenu plus fort, la sphère sexuelle s’est assurée.

**La t o u r i s t e.** Tu recommences à faire tes vieux trucs?

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Tu te souviens d’avoir copié mes tests?

**La t o u r i s t e.** C’est pas vrai. J'y ai jeté un coup d'œil quelques fois par hasard.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Hum, par hasard ... La sexualité du mari s'est également améliorée?

**La t o u r i s t e.** Arrête tes vulgarités. Assez pour aujourd'hui.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Tu avais l'habitude de partager.

**La t o u r i s t e.** J’étais stupide.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Es-tu revenue à la raison maintenant?

**La t o u r i s t e.** La piscine est minuscule, pas plus grande qu'un bureau, pas profonde, jusqu'à la taille.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Au moins pas de noyades. On sent le fond. L'eau provient de source, cristalline. Y avait-il un brin de fenouil dans l'assiette? Et l'olive? Lorsque vous avez sauté du trottoir asphalté sur la promenade en bois, quelqu'un vous a-t-il tendue la main ?

**La t o u r i s t e.** Quelqu'un a soutenu.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Ces secondes sont mémorisées pour toujours. Un coup de main est aussi payant. Je vérifierai la liste des prix au cas où.

**La t o u r i s t e.** Maintenant je m'en souviendrai. Le coup de main n'est-il pas inclus dans le prix du voyage?

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Le voyage est un voyage, la main est à part. Notre complaisance au consommateur. La poignée de main est-elle douce mais masculine?

**La t o u r i s t e.** Peut-être masculine mais ferme.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Docteur en sciences physiques et mathématiques. Il sert depuis de nombreuses années. Il s’en tire assez bien.

**La t o u r i s t e.** A-t-il résolu un problème épineux?

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Lui seul peut le faire. On voulait supprimer ce poste, puis on a changé d'avis. Les touristes ont commencé à tomber sur les poutres, se brisant les os. Rêves-tu parfois de redevenir une petite fille? Se souvenir de l'enfance, du pucelage. Pour qu’on te prenne dans les bras, te porte tendrement. S’amuser avec le bien-aimé. Il aime aussi. De te prêter attention. Il te dorlote. La femme cède, s'accroche. Il triomphe, au sommet de la félicité. Il caresse, embrasse, ses lèvres sont douces, désirables, il admire sa femme. L'épouse s'enflamme peu à peu, complètement à la merci de son cher mari. Les deux sont en pleine ascension, les deux s'aiment.

*Ils se regardent à brûle-pourpoint.*

Tu peux jeter la facture supplémentaire. Calme-toi. Une blague, une farce. Tu étais une vipère, tu es toujours une vipère. Tu es insatiable. Un jour j’étais en veine de franchise avec toi. Tu as volé mon fiancé. Tu t’es faite construire une maison à trois étages. Tu changes sans cesse de voiture de luxe. Appartement au Portugal, au bord de la mer. Or, manteaux de fourrure, voyages. Tu n’as jamais assez.

**La t o u r i s t e.** Arrête la jalousie.

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Tu n’as pas réussi à acheter une thèse. Tu voulais vraiment être docteur en droit. Tout semblait aller bien, mais soudainement mal tourné. Le conseil scientifique s’est avéré incorruptible. Mon fils a soutenu la thèse en toute honnêteté!

**La t o u r i s t e** (*perplexe*). Ton fils? Comment tu l’as eu?

**L’A g e n t d e v o y a g e.** Tu ne sais pas comment faire des enfants? Toujours de la même façon!

**La t o u r i s t e.** Tu montes un bateau. Menteuse! Tu n'as pas de mari. Tu n'as pas de fils. Je saurais. (*Elle pleure*.) La jalousie me déchire … Tu charries... Tu n’as pas de fils! D'où vient ce fils? Je saurais… (*Elle crie*.) Où est mon fils? Où est le mien?

**Cinquième nouvelle**

**Examen médical**

Oh, comme tu es triste,

Sable sans vie!

Je peux à peine te serrer dans ma main,

Avec un petit bruissement

Tu tombes du bout de mes doigts.

Ishikawa Takuboku

Personnages

**Le p a t i e n t**

**M é d e c i n s par s p é c i a l i t é** *(femmes, en blouses blanches)*

**P r é s i d e n t de la c o m m i s s i o n de m é d e c i n s e x p e r t s**

**M e m b r e s de la c o m m i s s i o n**

**C h e f de d é p a r t e m e n t**

*Cabinet de* ***l'O p h t a l m o l o g u e****.* ***La m é******d e c i n et Le P a t i e n t.***

**L’O p h t a l m o l o g u e.** Les extrémités deviennent froides? Le bout du nez? Pavillons auriculaires.

**Le P a t i e n t.** Non, ils ne se refroidissent pas. Toujours chauds.

**L’O p h t a l m o l o g u e.** Montrez.

*Il se rapproche du médecin, étire son cou, livre ses yeux.*

**L’O p h t a l m o l o g u e.** Ce n’est pas ça.

**Le P a t i e n t.** Quoi alors?

**L’O p h t a l m o l o g u e.** Comme les autres.

**Le P a t i e n t.** Êtes-vous ophtalmologue, optométriste?

**L’O p h t a l m o l o g u e.** Dans notre polyclinique, nous avons des qualifications croisées : un urologue s'occupe des poumons, un gastro-entérologue des maladies nerveuses, un oto-rhino-laryngologiste du squelette. On commence par la base. *(Elle fait un signe de tête à l'aine de l'homme.)* Arretez de regimber. Je suis médecin, et on montre au médecin. Quoi un homme est capable de montrer? Venez derrière le paravent.

*Il passe derrière le paravent.* ***L'O p h t a l m o l o g u e*** *sort un miroir, se maquille : elle se teinte les lèvres, se coiffe. Elle se dirige aussi derrière le paravent. Un long silence mystérieux. Les deux reviennent à la table.*

**L’O p h t a l m o l o g u e** (*pensif*). Œil droit un, œil gauche zéro huit.

Signes de début de cataracte. Vous êtes venu à notre clinique à une saison défavorable. Nous n’avons que des femmes. En automne, on veut voir. C'est pourquoi on est sur les nerfs. L'idée clé est de l'apprivoiser plus vite. Certaines hypothèses sont assez judicieuses. Prenez soin de votre colonne vertébrale.

**Le P a t i e n t.** Je n’y manquerai pas.

**L’O p h t a l m o l o g u e.** Sans oublier la paroi postérieure du myocarde.

**Le P a t i e n t.** Pas de problème.

**L’O p h t a l m o l o g u e.** Recherchez de l’ADN indésirable dans le corps.

**Le P a t i e n t.** Certainement. Combien dois-je ?

**L’O p h t a l m o l o g u e.** Autant que possible.

**Le P a t i e n t.** J'ai peur d'en donner trop.

**L’O p h t a l m o l o g u e.** N'ayez pas peur. On va s’entendre.

*Commission de médecins experts de travail.* ***La P r é s i d e n t****,* ***Les m é d e c i n s****,* ***Le  P a t i e n t.***

**La P r é s i d e n t.** Où troussez-vous les bagages?

**Le P a t i e n t.** Île Maurice.

**La P r é s i d e n t.** Où réside-t-elle?

**Le P a t i e n t.** Dans l’océan.

**La P r é s i d e n t.** Comment vous y rendez-vous?

**Le P a t i e n t.** En avion

**La P r é s i d e n t.** Voulez-vous prendre le train?

**Le P a t i e n t.** Il y a de l'eau partout, l'océan.

**La P r é s i d e n t.** Ah oui. (*Elle* *lit des extraits de dossiers médicaux.*) Hypertension artérielle... strabisme... déviation de la cloison nasale... stade précoce de la maladie de Parkinson... goutte... syndrome de la vessie congestionnée...

**Un m e m b r e de la c o m m i s s i o n** (*pousse un cri aigu*). Au diable l'île Maurice! Hospitalisation immédiate.

**Le P a t i e n t.** J'ai versé l'argent.

**La P r é s i d e n t.** Il a l'air plutôt robuste. Des plaintes? *(Sans attendre de réponse*.) Aucune plainte. L’argent est un argument fort. Combien?

**Le P a t i e n t.** J'ai économisé pendant longtemps.

**La P r é s i d e n t.** Une période suffisante. L'île Maurice est une zone tropicale et jungles. Alors, on se fait vacciner : contre la fièvre jaune, la variole, le choléra, le tétanos, et on passe un examen immédiatement à votre retour. Emportez avec vous des médicaments antipaludiques, commencez à les prendre deux semaines avant le voyage et pendant deux semaines après votre retour. Le centre de vaccination vous informera. Prenez vos médicaments habituels. Je vous confie à la généraliste. Je reviens tout de suite. (*Elle sort*.)

**La G é n é r a l i s t e** (*par téléphone*). Edik s’est-il réveillé ? La lourdeur, la stupéfaction? Même la saumure n'aide pas? Eh alors...

*Elle sort un miroir, se fait belle, dit d'une voix mécontente.*

Qu’est-ce que vous avez?

**Le P a t i e n t.** Douleur dans l'hypochondre droit, éructations, hoquet.

**La G é n é r a l i s t e.** Ressentez-vous de temps en temps un sentiment d’angoisse ou de dépression?

**Le P a t i e n t.** Non, je ne ressens pas.

**La G é n é r a l i s t e.** Moi si.

**Le P a t i e n t.** Je suis incroyablement sociable.

**La G é n é r a l i s t e.** Et le sentiment d'inspiration? Le souffle de la mer…

**Le P a t i e n t.** Cela m’arrive quelques fois.

**La G é n é r a l i s t e.** Vous sentez-vous malade en ce moment?

**Le P a t i e n t.** Maintenant je suis en pleine forme. Plein d’énergie.

**La G é n é r a l i s t e.** Quand il s’agit de santé, il n’y a pas de place pour la hâte. Les réponses échelonnées sont plus adéquates. Les personnes les plus malades sont celles qui se croient en bonne santé.

**Le P a t i e n t.** Je suis à l'aise maintenant. Juste dans la zone sous-costale droite …

**La G é n é r a l i s t e.** Hâtez-vous lentement! Faites une courte pause et feuilletez tranquillement les pages de votre vie. Puis la réponse finale. Ressentez-vous des tremblements dans vos membres ou un tourbillon dans votre tête en ce moment?

**Le P a t i e n t.** Le destin a été clément.

**La G é n é r a l i s t e.** Vous vous endormez facilement? Avez-vous des difficultés à dormir?

**Le P a t i e n t.** Aucun problème.

**La G é n é r a l i s t e.** Pourquoi chantez- vous toujours la même chanson : aucun problème? Il est rare qu’une personne ne souffre d’aucun trouble. Seul un état d’esprit tordu peut affirmer qu’il n’y a aucun problème avec aucun organe.

**Une i n f i r m i è r e** (*souffle*). Manifeste une attitude optimiste envers l’environnement.

**La G é n é r a l i s t e.** Allez, voyons. Un peu plus de détails ici. Vous manifestez?

**Le P a t i e n t.** C’est ça, je manifeste.

**La G é n é r a l i s t e.** Un gros plan ici. Avez-vous une imagination dérangée?

**Le P a t i e n t.** Non, entièrement rangée.

**La G é n é r a l i s t e** (*joyeuse*). Vous vous décrivez vous-même comme une personne normale. Si vous êtes normal, vous devez avoir des maladies. Cherchons ensemble, peut-être que nous les trouverons.. Y a-t-il des problèmes de dysfonctionnement?

**Le P a t i e n t.** En permanence.

**La G é n é r a l i s t e.** Maintenant la réponse est bonne. Examinons la question de plus près. Allez derrière la cloison.

*Il se dirige derrière l'une des cloisons.*

Hé, malade, où vas-tu? Demande d'abord, piétine ensuite. Te voilà, droit au but. Va derrière une autre.

*Les deux se cachent derrière la cloison. Silence. Ils sortent humblement.*

**Le P a t i e n t.** Pourquoi avez-vous fait un clin d’œil?

**La G é n é r a l i s t e.** À qui?

**Le P a t i e n t.** À moi.

**La G é n é r a l i s t e.** Quand?

**Le P a t i e n t.** Derrière la cloison.

**La G é n é r a l i s t e.** Je ne peux pas cligner. Mes yeux sont comme ça. Avez-vous consulté un neuropsychologue ?

**Le P a t i e n t.** Pas encore.

**La G é n é r a l i s t e.** Je vous conseille vivement.

**Le P a t i e n t.** Pourquoi avez-vous fait un clin d'œil?

**La G é n é r a l i s t e.** Quand?

**Le P a t i e n t.** J’admets que vous n’avez pas fait de clin d’oeil, mais vous avez ricané et froncé les sourcils.

*Entre* ***la C h e f de d é p a r t e m e n t****.*

**La C h e f.** Les malades flânent aujourd'hui. Ils ne veulent pas rester chez eux. Si tu es malade, il faut garder le lit. Nous n'avons rien à faire ici? Les voyants et les rôdeurs sont les plus têtus. Tout le monde cherche à savoir s'il faut prendre ses pilules avant ou après le repas. Tout va se mélanger et se brasser à l'intérieur... Méticuleux, pas de bonne mine. Sans cravate, pas rasé. Les femmes boycottent la lingerie en dentelles. J’ai confondu les médicaments, j’ai prescrit des médicaments gastronomiques au lieu de médicaments pour le cœur. Rien ne s’est passé. Vivace, vigoureux.

**La G é n é r a l i s t e** (*dédaigneusement*). Un nouveau patient. Prétend être en bonne santé.

**La C h e f.** Où trousse-t-il ses bagages?

**La G é n é r a l i s t e.** Même endroit – l’île Maurice.

**La C h e f.** Ile Maurice... Seychelles... Madagascar... Personne ne veut rester chez eux.

*Elles échangent des regards significatifs.*

En pleine forme?

**La G é n é r a l i s t e.** Il pense qu’il l’est.

**La C h e f.** Nous rencontrions des personnes en bonne santé. D'abord corpulent, et puis - bam, c'est fini. (*Au* ***P a t i e n t***.) Qu'est-ce qui fait mal?

**Le P a t i e n t.** Rien.

**La C h e f.** Rien ne fait mal? Vous êtes un extraterrestre et vous ne ressentez pas la douleur terrestre?

**Le P a t i e n t.** Je suis un terrien. Mais quand ça fait mal, ça fait mal. Je suis sensible à la douleur.

**La C h e f.** Nous rencontrions des personnes en bonne santé. (*Soudain, se tournant vers* ***la G é n é r a l i s t e***.) J'ai acheté une cuisinière à gaz avec allumage électrique. Un système de raccordement complexe. Elle nécessite une mise à la terre, un câble neutre, sinon elle va secouer plus de choses que vous ne pouvez en compter. J’ai invité un spécialiste. *(Elle s’anime, se réjouit des pensées intérieures.)* Raffiné, bien élevé. Il adore la littérature et la cuisine françaises. Maître de conférences, aujourd'hui au chômage. Il travaille au noir comme gazier. Il a lu un chapitre de ses recherches. J'ai aimé, ça correspond à mon métier principal.

**Le P a t i e n** t écoute la tirade, se promène librement – à moitié nu – dans le cabinet, hausse les épaules, approuvant intérieurement ou, au contraire, avançant des contre-arguments, mais d’une manière ou d’une autre, il participe passivement à la conversation. Il a même reniflé les deux dames, ce à quoi elles n'ont pas prêté attention.

**La G é n é r a l i s t e.** Aujourd'hui, les patients sont étranges. Un instant, il se plaint de douleurs cardiaques, puis, sans raison apparente, il commence à se plaindre de son estomac. Ou bien une absurdité totale. Symptômes flous... On ne sait pas quoi traiter.

**La C h e f.** Pointilleux, insolent, ouais, ce n'est plus le même patient aujourd'hui.

**La G é n é r a l i s t e.** Inexpressif.

**La C h e f.** Parfaitement, continue à chercher. (*Elle sort*.)

**La G é n é r a l i s t e.** Des plaintes?

**Le P a t i e n t.** Douleur sous-costale droite, éructations, hoquet, congestion nasale.

**La G é n é r a l i s t e.** Vous pouvez tourner le cou?

**Le P a t i e n t.** Dans tous les sens.

**La G é n é r a l i s t e.** Chouette.

**Le P a t i e n t.** Pour l'instant, sous réserve.

**La G é n é r a l i s t e** (*en prenant des notes dans le dossier médical*). Maintenant, le tableau est clair. Au début il y avait des doutes, maintenant c'est clair. On va le noter.

**Le P a t i e n t.** Douleur intense du côté droit.

**La G é n é r a l i s t e.** Ne faites pas attention. Dyskinésie des voies biliaires. Douleur dans l'hypochondre droit, éructations, hoquet, congestion nasale. Evidemment, il n’empêcherait pas de suivre un traitement. Mais pour éviter les effets secondaires …

Système cardiovasculaire : œdème périphérique, bradycardie, tachycardie, acouphènes, syncope, hypotension artérielle et hypertension.

Effets secondaires gastro-intestinaux : nausées, diarrhée, gastrite, coliques intestinales, douleurs abdominales.

Effet secondaire du système nerveux central : inhibition, vertiges, maux de tête, faiblesse, somnolence, confusion de la conscience.

Parlons maintenant du régime alimentaire. Tout d'abord, ce qui est interdit: le sucre, le miel, la confiture; les fruits sucrés: banane, raisin, abricot, raisin sec, pruneau, mayonnaise, crème fraîche, crème; les aliments: saucisses, saucissons, saucisses fumées, conserves en huile, pâtes, céréales, pommes de terre, maïs, légumineuses, pain.

Ce qui est recommandé : légumes sans restriction, à l'exception des pommes de terre, tous les légumes verts. Commencer le repas par une salade : chou, concombres, tomates, carottes, radis, navets, petite rave, céleri, laitue, courgettes, aubergines. Essayer de frire sans huile, dans des ustensiles de cuisine antiadhésifs. Il est souhaitable de manger des viandes et des poissons maigres : bœuf, veau, gibier, poulet sans peau. On va se soigner. Mais si l’on va réussir véritablement, seul Dieu le sait.

*Le cabinet de* ***La C a r d i o l o g u e.******Le m é d e c i n et******Le P a t i e n t.***

**La C a r d i o l o g u e.** Racontez. Sans dissimulation.

**Le P a t i e n t.** Quoi?

**La C a r d i o l o g u e.** Pas quoi, mais avec qui.

**Le P a t i e n t.** Avec qui?

**La C a r d i o l o g u e.** Avec une amie. Avec votre amie. Vous vous approchez prudemment du lit sur la pointe des pieds. Elle est allongée, prosternée.... Quoi encore?

**Le P a t i e n t.** Pas quoi, mais avec qui.

**La C a r d i o l o g u e.** Oui, avec une amie.

*Il se penche vers* ***le M é d e c i n*** *et lui chuchote à l'oreille.*

**La C a r d i o l o g u e** (*avec enthousiasme).* C'est vrai?

*Il se penche à nouveau et chuchote.*

**La C a r d i o l o g u e** (*bouleversée*). Cela arrive?

***La C a r d i o l o g u e.*** *se penche près de l'oreille du patient en chuchotant ardemment. Nous entendons leur dialogue par l'intermédiaire du haut-parleur.*

**La C a r d i o l o g u e.** On vous a écrit ici beaucoup de choses méchantes. N’écoutez personne. Vous êtes un jeune homme à la fleur de l'âge. La tête est raisonnable, fraîche. Il y a beaucoup de projets. L'essentiel a été décrit. Je ne le regarderai même pas. … Vous avez une mobilité oculaire réduite. Prenez soin de vos bulbes. Vous connaissez mes maladies? Je suis assise ici, je me cache. Ou ils vont me virer. Voulez-vous que je vous le dise?

**Le P a t i e n t** (*à l’oreille du* ***m é d e c i n***). Beaucoup.

**La C a r d i o l o g u e.** J'ai mal à la gorge. Le pouls est rare, il bat à peine. J'hésite à implanter un stimulateur cardiaque. Voulez-vous tâter mon pouls?

**Le P a t i e n t** (*à l’oreille*). Je veux beaucoup.

***Le m é d e c i n*** *tend la main, prend celle du patient, pose ses doigts sur son poignet, place une montre devant lui. Il compte, lève la tête, surpris.*

**La C a r d i o l o g u e** (*en réponse à sa question muette*). Certains médicaments aident temporairement lorsqu’ils sont pris sous la langue jusqu’à dissolution. La vision s'est détériorée. Les articulations craquent. Voulez-vous écouter?

**Le P a t i e n t** (*à l’oreille*). Il serait souhaitable.

***La C a r d i o l o g u e*** *se lève, fait des mouvements circulaires avec son bassin et ses genoux, un craquement fort se fait entendre. Elle commence à frotter les doigts de ses deux mains, en les serrant les uns contre les autres - on entend également un bruit de craquement.*

**Le P a t i e n t** (*inquiet*). Puis-je vous aider?

**La C a r d i o l o g u e.** Vous le pouvez probablement. Je vous invite chez moi à une tasse de café... pour un examen complet. Du vin rosé, les provisions achetées. (*Elle tend un bout de papier.*) Mon adresse. Passons maintenant aux parasites. Il y en a beaucoup, myriades. Une bataille à mener. Sûre que nous les battrons. Arrêtez de penser aux trous noirs et passez aux parasites. À ce soir. Nous allons lutter ensemble. Les malades et les bien portants peuvent ensemble déplacer des montagnes. Une grande force, une grande puissance.

**Le P a t i e n t.** Qui est malade?

**La C a r d i o l o g u e.** Je suis dans le général. Dans l'abstrait. Un conseil?

**Le P a t i e n t.** Je vais essayer d'apprécier.

**La C a r d i o l o g u e.** Fuyez d’ici. Vous êtes un noble chevalier. Corpulent. À son apogée et dans sa gloire. Prêt à conquérir l'espace. Coincé au milieu d’un patelin. Il est temps de s’en tirer.

**Le P a t i e n t.** L'important est de m'écouter jusqu'à la fin.

**La C a r d i o l o g u e.** Parole d'honneur. J'ai oublié le diagnostic: ostéochondrose généralisée de la colonne vertébrale avec syndrome radiculaire au niveau lombo-sacré.

**Le P a t i e n t.** Êtes-vous marié?

**La C a r d i o l o g u e.** Non, je n’ai pas de mari.

**Le P a t i e n t.** Une personne proche?

**La C a r d i o l o g u e.** Non plus.

**Le P a t i e n t.** Je vais réfléchir à votre cas.

**La C a r d i o l o g u e.** Un temps béni.

**Le P a t i e n t.** Merci.

**La C a r d i o l o g u e.** Il est limité.

**Le P a t i e n t.** Je comprends.

**La C a r d i o l o g u e** (*sur une note sincère, en sanglotant).* Pour une raison quelconque, mon âme souffre.

**Le P a t i e n t.** Quel est le traitement?

**La C a r d i o l o g u e.** Juste de la musique! Voulez-vous écouter?

**Le P a t i e n t.** Volontiers.

***La C a r d i o l o g u e*** *s'approche d'une immense armoire, qui s'avère complètement vide, à l'exception d'un petit magnétophone. Elle le sort de l'armoire, le pose sur la table, appuie sur un bouton, la « Sonate au clair de lune » de Beethoven retentit. Le personnel de la clinique et les patients entrent tranquillement dans le cabinet. Ils sont nombreux*

*Ils écoutent de la musique.*

***Les M é d e c i n s*** *(discutent avec enthousiasme, agitent les dossiers médicaux dans le dos du*

***P a t i e n t*** *qui s’en va).* Un patient extraordinaire! Un malade merveilleux! Pas de gémissements, pas de pleurnicheries. Autant de maux, mais il n'a pas perdu son optimisme. Passez nous voir, nous serons heureux et ravis. La meilleure journée de la vie.Il n’y a pas de réponse simple. On examinera tous les organes.

**Sixième nouvelle**

**Entrée de l’usine**

Triste,

Je suis monté sur la colline.

Soudain, j’ai vu

Des volées d'oiseaux qui picoraient

les baies rouges du prunellier.

Ishikawa Takuboku

Personnages

**Le D i r e c t e u r** **de l’usine**

**L’A d j o i n t du D i r e c t e u r c h a r g é du p e r s o n n e l**

**Le G a r d i e n**

***Le D i r e c t e u r*** *se présente à la guérite, salue négligemment* ***le G a r d i e n*** *et tente de franchir le tourniquet d'un pas rapide.*

**Le G a r d i e n** (*appuie sur le levier de sa cabine qui verrouille le tourniquet*). Votre carte d'accès, s’il vous plaît.

**Le D i r e c t e u r** (*d’un air étonné*). Vous ne me reconnaissez pas?

**Le G a r d i e n.** Pas d’importance. Votre carte d’identité.

**Le D i r e c t e u r.** Je suis directeur de l’usine.

**Le G a r d i e n.** Enchanté. Vos papiers, s’il vous plaît.

**Le D i r e c t e u r.** Vous plaisantez?

**Le G a r d i e n.** Pas du tout.

**Le D i r e c t e u r** (*irrité*). Alors laissez-moi passer.

**Le G a r d i e n.** Avec un grand plaisir. Mais d’abord les papiers.

**Le D i r e c t e u r.** Vous êtes un nouveau?

**Le G a r d i e n.** Non, ancien.

**Le D i r e c t e u r.** Votre nom?

**Le G a r d i e n.** Comme le vôtre, Titarenko. Et s'il vous plaît, mettez-vous à l'écart. N'empêchez pas les travailleurs d’accéder à leur travail.

***Le D i r e c t e u r*** *s'est retiré. Les ouvriers qui franchissent le tourniquet et présentent leur carte d'identité sont surpris de voir le Directeur hésiter à l'entrée.*

**Le D i r e c t e u r.** Qu'est-ce qui vous arrive aujourd'hui?

**Le G a r d i e n.** Rien de mal avec moi. Les règles sont rédigées pour tout le monde. Il faut les respecter *(Il désigne l'affiche : «Présentez votre pièce d'identité déployée»)*

**Le D i r e c t e u r.** Je suis dirigeant de l’entreprise.

**Le G a r d i e n.** L'un n'empêche pas l'autre.

**Le D i r e c t e u r.** Je fais partie de la nomenclature du ministère.

**Le G a r d i e n.** D’autant plus. Le directeur devrait avoir sur lui, tout au long de l'année, un papier ministériel attestant son statut social. Je ne demande rien de plus. Je me contente de ce qui est exigé par le règlement intérieur.

**Le D i r e c t e u r.** Une blague?

**Le G a r d i e n.** Non. Je respecte les règles établies par le directeur.

**Le D i r e c t e u r** *(sincèrement excité).* C’est moi, le directeur!

**Le G a r d i e n** (*faisant semblant d’être myope, regarde le visage du* ***D i r e c t e u r***). Tu n’en as pas l’apparence.

**Le D i r e c t e u r.** Quelle apparence?

**Le G a r d i e n.** Extérieure. Il faut des preuves. Écrites. Je ne veux pas violer les règles.

**Le D i r e c t e u r.** Qu’est-ce qu’on va faire?

**Le G a r d i e n.** Chercher la carte. Dans les poches. Peut-être, elle est là.

**Le D i r e c t e u r.** Je l’ai laissée à la maison.

**Le G a r d i e n.** Rentrez chez vous. Je vais patienter. Je viens juste de reprendre mon service.

**Le D i r e c t e u r.** Je ne vais pas rentrer chez moi

**Le G a r d i e n.** C’est le ministre qui a signé l’attestation?

**Le D i r e c t e u r.** Oui, le ministre.

**Le G a r d i e n.** Raison de plus pour l'emporter avec vous. Possiblement vous n'avez pas passé la nuit chez vous? Possiblement vous ne voulez pas que toute l’usine sache où vous passez les nuits?

**Le D i r e c t e u r** (*explose brusquement*). Cela ne vous regarde pas!

**Le G a r d i e n.** Certainement que non. Mon rôle est d'empêcher les étrangers de pénétrer dans l’usine. Nous sommes une entreprise à accès restreint, produisant de l'acide sulfurique.

**Le D i r e c t e u r.** Je le sais sans vous. Ce que nous produisons.

**Le G a r d i e n.** Je suis en service, vous bloquez le passage. Poussez-vous. *(Encore quelques ouvriers ont franchi le tourniquet.)*

**Le D i r e c t e u r.** Je vous licencie aujourd'hui. Pour avoir perturbé ma journée de travail. Appelez le responsable du personnel.

**Le G a r d i e n.** À vous. Les numéros internes sont sur le mur, à côté du téléphone.

***Le D i r e c t e u r*** *a composé nerveusement les numéros et marmonné quelque chose de méchant dans le combiné. Quelques secondes plus tard, essoufflé et pâle,*

***le*** ***R e s p o n s a b l e*** *du*  ***p e r s o n n e l*** *apparaît au poste de contrôle.*

**Le R e s p o n s a b l e** (au***D i r e c t e u r*** *, avec émotion*). Qu’est-ce qui s’est passé?

**Le D i r e c t e u r.** Tu vois, il ne me laisse pas entrer.

**Le R e s p o n s a b l e** (*en essayant de comprendre). Où ne laisse-t-il pas entrer?*

**Le D i r e c t e u r.** Sur le territoire de l’usine.

**Le R e s p o n s a b l e.** Qui?

**Le D i r e c t e u r.** Moi.

**Le R e s p o n s a b l e** (*sans rien comprendre*). Que fait-il?

**Le D i r e c t e u r.** Il exige la carte.

**Le R e s p o n s a b l e.** Est-ce qu'il laisse entrer les autres?

**Le D i r e c t e u r.** Les autres oui.

**Le R e s p o n s a b l e.** Et vous?

**Le D i r e c t e u r.** Il ne me laisse pas entrer sans une pièce d'identité.

**Le R e s p o n s a b l e.** Laissez-moi réfléchir... Est-ce qu'il vous a reconnu?

**Le D i r e c t e u r.** Je crois oui.

**Le R e s p o n s a b l e.** Vous appelait-il par votre prénom et patronyme?

**Le D i r e c t e u r.** Non.

**Le R e s p o n s a b l e.** Je commence à y voir clair. A-t-il oublié que vous êtes le directeur?

**Le D i r e c t e u r.** Diable sait ce qu'il se permet. Il me laissait passer, hier aussi. Les gens traversent en ricanant.

**Le R e s p o n s a b l e.** La situation est claire. On va mettre un frein. On est à bout de patience.

*Il se dirige d'un pas assuré vers la cabine, le regard impassible sur* ***le G a r d i e n****.*

Titarenko, tu as mangé trop de jusquiame?

**Le G a r d i e n.** Non, au petit-déjeuner, il y avait des œufs brouillés avec du lard. Très savoureux.

**Le R e s p o n s a b l e.** Où as-tu acheté le lard?

**Le G a r d i e n.** Au marché.

**Le R e s p o n s a b l e.** Il n'y en avait pas l'autre jour.

**Le G a r d i e n.** Le marché présente des surprises.

**Le R e s p o n s a b l e.** Délicieux?

**Le G a r d i e n** (*s’enflammant*). Tu parles! Une jeune femme l'a apporté de Belopolyé.

**Le R e s p o n s a b l e.** Fait maison? Ils l’ont abattu eux-mêmes?

**Le G a r d i e n.** Qui alors? Son mec a abattu. Ils l'ont engraissé presque jusqu'à 300 kilos!

**Le R e s p o n s a b l e.** Tu as vraiment cru?! Avec des couches de viande?

**Le G a r d i e n.** Épais, rose, avec des couches de viande. Beau et savoureux. Ça sent la paille brûlée. À Belopolyé toujours délicieux, j'en suis sûr.

**Le R e s p o n s a b l e.** Pas de saucisson maison?

**Le G a r d i e n.** Si. Je l'ai acheté. Du boudin aussi.

**Le R e s p o n s a b l e.** Où est sa position au marché?

**Le G a r d i e n.** Passe d’abord par le pavillon des produits laitiers – lait, crème fraîche, miel, et tu te retrouves dans la charcuterie. J'ai mangé un morceau de saucisson juste au marché. Au rayon charcuterie, le premier poste à gauche. Elle fait bon poids. Elle n’est pas avide.

**Le R e s p o n s a b l e.** J'y passerai à l'heure du déjeuner.

**Le G a r d i e n.** La voiture fonctionne? Je ne l'ai pas vue au poste de contrôle.

**Le R e s p o n s a b l e.** Ça marche. Je vais appeler mon neveu pour qu'il m'emmène. (*Pause*) Pourquoi tu le déranges?

**Le G a r d i e n.** Je ne l'aimais pas à l'école déjà. Demi-savant. Il a voulu devenir philosophe. Il n'a pas compris les différences entre les catégories de quantité et de qualité. Le concept d’indicateur quantitatif est très vague: il doit être distinct de la catégorie de quantité en tant que telle et suffisamment répandue pour enregistrer la présence d'une certaine qualité dans une mesure indéfinie. Puis il a attaqué la chimie. (*Avec exaltation*.) La problématique est fascinante: la nature de la liaison chimique. (***Le******R e s p o n s a b l e*** *écoute* ***le G a r d i e n*** *avec intérêt.*) Qui est apparié avec qui. Il a fait là des bêtises aussi. Sans parler d’eau. Deux atomes d’hydrogène et un atome d’oxygène sont réunis – on obtient de l’eau. L’eau pure est une substance universelle, l’essence de tous les êtres vivants. Machin élémentaire: deux plus un. Il a embrouillé la tête. Quelque part, il a trouvé un deuxième atome d'oxygène! On y est! (*Regarde l'espace d'un air pensif.*) Vas-tu aux toilettes la nuit?

**Le R e s p o n s a b l e.** La nuit? Mais non.

**Le G a r d i e n** (*le même air pensif*). Il est conseillé de visiter. Aucune idée vilaine ne viendra à l’esprit.

**Le R e s p o n s a b l e.** Indécente? À propos de la réorganisation de la société?

**Le G a r d i e n.** Je suis loin de telles généralisations. Je parle exclusivement de chimie. Subventions... Composés d'ions et de cations... J’ai en vue des astuces chimiques. En général, reste à distance. De la chimie à l'alchimie – un pas minuscule. L’astronomie est autre chose!.. Observer l’astéroïde et prédire sa trajectoire dans l’univers. On ignore s’il nous effleurera ou se produira loin de la Terre. Pourquoi les lois chimiques ont un double nom? Boyle avec Mariotte... Personne ne veut assumer seul la responsabilité des manifestations chimiques! Ils ont besoin d'un partenaire pour leur tenir compagnie.

***Le D i r e c t e u r*** *tente d'espionner la conversation du personnel.*

**Le D i r e c t e u r.** Qu'est-ce que vous chuchotez ? Laissez-moi passer, et vite!

**Le G a r d i e n.** Nous ne faisons que parler de nos propres affaires. Les enjeux actuels. L'eau, la chimie.

**Le D i r e c t e u r.** Hé, les experts! Je suis le directeur d'une usine chimique. Le cadre dirigeant, un fonctionnaire d’État.

**Le G a r d i e n.** Directeur, fonctionnaire... Nous sommes également une entreprise publique, et nous ne sommes pas opposés aux jeux chimiques.

**Le D i r e c t e u r.** Connaissez vos limites, chimistes.

**Le R e s p o n s a b l e.** Patati et patata. Le lardon aussi.

**Le D i r e c t e u r.** Rose? Avec les couches de viande? L’odeur de la paille?

**Le R e s p o n s a b l e.** Oui.

**Le D i r e c t e u r.** Je voudrais vous tenir compagnie.

**Septième nouvelle**

**Glamour tourne au flashmob**

Toutes les personnes

Se dirigent dans la même direction.

Et moi, je me tiens debout et je regarde

Loin d'eux

Sur le bord de la route.

Ishikawa Takuboku

Personnages

**Le M o d é r a t e u r**

**Un p a s s a n t i n d é p e n d a n t**

**Une j e u n e f i l l e**

**Une v i e l l e**

**P a r t i c i p a n t s au f l a s h m o b**: hommes âgés, femmes âgées, hommes, femmes, jeunes hommes, jeunes filles, enfants, bébés dans des poussettes

*Une rue provinciale. Le silence mortel.*

***Le M o d é r a t e u r*** *fait irruption et hurle à pleins poumons.*

**Le M o d é r a t e u r** (*excité*). Remises par catégorie. Activité très rentable et prête à l'emploi. Des marques mondiales. Seulement chez nous: tout et maintenant. Collections des saisons précédentes. Franchises. Bienvenus à bord. Promotions constantes dans le magasin de rabais. Vérifier les prix minimums. Modèles de l'auteur. Irrésistibles. Il existe une grande taille pour les femmes. D'innombrables fabricants dans le monde entier. Un vaste assortiment. Des styles à la mode. Luxe accessible aux personnes de bonne volonté. Service de qualité. Livraison gratuite. Offre publique. Casting de modèles. Des distributeurs certifiés garantissent l'authenticité de l’article. Ça vaut le coup. Dernières nouveautés. Constamment renouvelées. Shopping vedette. Le poulet a picoré grain par grain et a chié partout dans la cour. Des saveurs audacieuses de bonheur. L’assiette plaque est cassée, même si vous la recollez, elle ne sonnera pas. Les prix du bois ont encore augmenté. Le lait a tourné. Le boa constricteur et le lapin sont devenus amis. S’il y a un cou, il y a un harnais. Vous serez appelé quand il le faudra. Il est important de garder l'équilibre. Nous n'utilisons que du papier timbré. Qui court devant la locomotive? Nous avons peu de temps, mais beaucoup de travail. Postes vacants. Contacts. Avantages. Edition limitée. Teintes intenses. Palette fantastique. Collection anniversaire. Ne contient pas de substances nocives. Différentes transitions de couleurs. Avec des notes de bergamote, de magnolia et de lavande. Un article aux textures tant attendues et au spectre d'action étendu. Chutes d'eau. Klondike. Culmination. Impossible de détourner les yeux.

**Un p a s s a n t i n d é p e n d a n t.** Qu’est-ce qu’il annonce?

**Une j e u n e f i l l e.** C’est pas clair. Quelque chose s'allonge, quelque chose se raccourcit.

**Un p a s s a n t i n d é p e n d a n t.** Et qu’est-ce qui s’allonge?

**Une j e u n e f i l l e.** Ce n'est pas ce que vous pensez.

**Un p a s s a n t i n d é p e n d a n t.** Comment savez-vous ce que je pense? Je suis directeur des études, concepteur de systèmes spatiaux. Je n'arrive pas à comprendre de quoi il s'agit. Où sont les chutes d'eau et les Klondikes?

**Une v i e i l l e.** Il faut courir où?

**Le M o d é r a t e u r.** Tout droit, à droite, puis à gauche. Dépêchez-vous, le temps presse. La bonne décision. Le premier arrivé bénéficiera d'une réduction importante.

**Une v i e i l l e.** Gratuité autorisée?

**Le M o d é r a t e u r.** Autorisée! Tout est une question de temps. La vie est éphémère.

**Un p a s s a n t i n d é p e n d a n t.** Pourquoi éphémère?

**Le M o d é r a t e u r.** La bonne question! Il n'y en a pas d'autre. Tout droit, à droite, puis à gauche. À petits pas, sur commande. De grandes choses peuvent être vues de loin. Votre appel est très important pour nous. Les premières personnes à appeler recevront un cadeau inoubliable. A ne pas manquer! Excellent choix! Des prix intéressants! Exclusif! Dans un style décontracté! Profitez de vos achats. Plus facile à dire qu'à faire. Nous le vendons au prix auquel nous l'avons acheté. Ressentez la différence. Attitude positive. Signaux positifs. Nous travaillons en fonction des conditions météorologiques réelles. Je propose de porter une cloche dans le nez. Ne faisons pas d’illusions. Des conséquences imprévisibles. Existe-t-il une réponse à ces questions? Le diable se cache dans les détails. Vous jouez aux dames sur le boulevard? Manque de bol. La chance n'est plus au rendez-vous. Le râteau est toujours au même endroit. La chanson a été commandée. Tendances actuelles. Catalogue des meilleures ventes. Un classique du genre. Une large gamme de produits. Tests médicaux et autres. Nous avons ouvert nos portes! 24 heures par jour, 7 jours par semaine. Dépêchez-vous, les places sont limitées! Ne manquez pas cette occasion. Là où tu es né, là tu seras utile. L'instinct de conservation est fondamental. « Et nous avons labouré », dit le faux-bourdon, assis sur le cou du bœuf. Il y a de l’agitation. Et le progrès scientifique? Il ne traîne pas sur la route. Un autre dérapage? Donc, la vie ne semble pas être du miel? Il n'y a pas d'idéaux. Il y a des types déformés partout. Ne vous privez de rien. Nous avons également porté une queue de pie. Notre fiche reste en permanence dans la prise. Il est impossible de retourner la viande hachée. Nous les avalerons en quatre bouchées. On ne peut pas se passer d’enduit et de peinture. Le renard qui dort la matinée n'a pas la gueule emplumée. L'un aime la pastèque, l'autre la viande de porc. Cela vaut-il la peine de s'agiter? Tant de boîtes de Pandore se sont accumulées. Il est difficile de trouver une issue au labyrinthe. Nous aussi, nous étions d’ardents réformateurs. Marchons en rond. Qui ajoute des branchages? Je fais ce que je veux. En cas d'évolution défavorable. Le plus tôt sera le mieux. De l'eau sombre dans les nuages. Une promesse n'est pas un mariage. Protocole d'intention. Nous sommes des partisans du cours naturel des choses. Ce qui est autorisé n'est pas interdit. Vous roulez mon rondin et je roulerai le vôtre. Cela a bien commencé. Les rêves deviennent réalité. Combien de troncs d'arbres ont été transportés par flottage sur la rivière? Chaque marmotte dans le champ est un agronome. On n'y voit goutte. Mes opinions.

**Un p a s s a n t i n d é p e n d a n t.** Des opinions peu claires. Changer d’une manière radicale.

**Le M o d é r a t e u r.** Pourquoi d’une manière radicale?

**Un p a s s a n t i n d é p e n d a n t.** Pour s’en débarasser le plus vite.

**Le M o d é r a t e u r.** Les miennes.

**Un p a s s a n t i n d é p e n d a n t.** Raison de plus pour aller plus vite. De quoi s'époumone-t-on? Le sceau est-il à droite ou à gauche? Bleu ou rouge? Et si les lettres ne sont pas imprimées? Le sceau recouvre-t-il la signature?

**Le M o d é r a t e u r.** Partiellement mais pour rendre la signature visible et déchiffrable. Calmez vos nerfs, reprenez-vous. Appelez des amis, des connaissances, des camarades de classe. Ne les laissez pas dormir. Kaléidoscope d’émotions. Croyez en vous-même. Pureté de l’esprit. Révélations. Très cool. Créativité, subjectivité, objectivité, perfectionnisme. Vous avez un avenir brilliant devant vous. Je me suis renseigné. Les cieux protègent. Je me suis renseigné. Des prix luxueux. Notre chemin est sinueux. Nous avons ce que nous avons. On ne peut pas cacher la vérité. Il n'y a pas de retour en arrière. Il existe différentes versions. Mur à mur. Des personnes très importantes. Un consensus a été trouvé. Billet aller-retour payé. Vous vous rendez à la foire ou vous en revenez? Qui est le principal client? Les avis sont partagés. Tout psychiatre finit par devenir fou. Tout enquêteur devient un criminel. Continuez. La motivation s'estompe. On cultive l'excitation. On chasse les araignées du plafond. On récolte les fruits. Des rumeurs mystérieuses. Un sourire sceptique. Je ne suis pas génial non plus. L'épicentre de l'intellectualisme. Nous offrons beaucoup d'idées originales à ceux qui veulent cultiver leur parcelle, s'entourer de beauté, d'abondance et se réjouir de leur travail. Note à la ménagère : quand un homme commence à décrire des cercles... Nous avons rassemblé les instructions les plus fiables des experts. Votre entreprise démarre, vous avez besoin :

- recherches scientifiques sur le développement commercial et la publicité efficace,

- des recommandations pratiques pour attirer les clients.

Par ici! Des informations précieuses et des techniques secrètes. L'impact de la palette de couleurs sur la personne. Méthodes des classiques de la théorie et de la pratique publicitaires. Retirez les raisins secs de la brioche. Si vous dormez trop longtemps, vous n'obtiendrez jamais rien de bon. Le potentiel caché du rebranding. Le boomerang ne revient pas. Graduation du choc psychologique. L'objectivité signifie l'absence de conflit d'intérêts et d'impact négatif sur les performances de l'organisation. L’impartialité se caractérise par les aspects suivants : l’indépendance, la neutralité, l’honnêteté, l’équilibre, l’absence de parti pris. Le consommateur fait la publicité des marchandises achetées. Sérum à action intensive. Prévient le vieillissement. Restaure instantanément l'éclat de la peau. Charge avec énergie. Un remède magique à tous les problèmes. Propriétés magiques. Acrobaties aériennes. Vous lavez-vous les mains avant le déjeuner? Et avant le dîner? Des intérieurs charmants, des bijoux, des petits chiens. Des petits hérissons, des petites tortues. Un charmant voyage vous attend. Jusqu'au bout. La fin n’est pas proche. Nous allons la déplacer. Nous résisterons un jour et tiendrons bon toute la nuit. J'ai attrapé un scarabée mort. Je ne vois aucun problème. Meilleures offres. Les hits de la saison. Un noble prince sur un cheval blanc. Des rêves roses. Le parfum d'une femme. La langueur orientale. Tendances cheminées de la saison. Testaments Boudoir de Marfusha. L'homme est à toi pendant une heure entière. Un large éventail. Ils peuvent supporter plus d’une heure. Des loisirs énergiques à tout moment de l'année. Anticipation d'une soirée VIP. Les lionnes envahissent le tapis rouge. Les lionnes mordent. Gingembre, jasmin, bois de santal, menthe poivrée, fraise, pêche, coriandre, algues, myrtille, huile de camélia, noix de muscade, noix de coco, cannelle, chocolat, céleri, vanille, fruit de la passion, eucalyptus, amande… Des ornements extraordinaires. La tendance principale de la saison. Les notes sensuelles dominent. Impossible de détourner les yeux. Notre cause est juste. Ça ne pourrait pas être mieux, on ne peut plus mal. Beau monde. Les grandes familles. L'élixir de jeunesse. La perfection est sans limite. Il existe des contre-indications. Consultez un spécialiste avant toute utilisation. Pas complètement perdu. Il y a une chance. Les gens vous aiment. C'est le pot de terre contre le pot de fer. Nous sommes vivants, nous voulons tout. L’homme est un grain de sable face à la nature. Le style de comportement devrait être changé. Quelle est la force d’une personne faible? Seule une femme peut comprendre. Des prix intéressants! Exclusif! Constructif! Voulez-vous un bâton dans le dos? Citoyens de la tribu, nous avons ouvert nos portes! Les sourds ont entendu, les aveugles ont vu le boiteux courir. (*S’adressant à la Jeune fille.*) A propos de décolletés. Il y en a de faux-imaginatifs: les pans d'une robe ou d'un chemisier s'ouvrent au bon moment pour dévoiler le nu. Cela vaut la peine de tirer une ficelle secrète. La fille est soi-disant timide, soi-disant en train de couvrir ses seins nus. Réservé aux filles avancées! Les circonstances montreront qui va coucher avec qui. Il n'y a pas de réponse courte. Faisons un cent de dominos?

*Une foule hétéroclite de personnes accourut sur la scène: des vieillards, des vieilles femmes, des hommes, des femmes, des jeunes hommes, des jeunes filles, des enfants, des bébés dans des poussettes. Ils sont figés dans une variété de poses hypnotiques.*

**Un p a s s a n t i n d é p e n d a n t.** Qui est le dernier? (*Personne ne répond*.) Pourquoi devrais-je continuer à poser des questions? Un passage inédit! Un scandale inouï! Difficile de répondre? Je vous poursuivait toute la journée, sans un mot en réponse. Les gens sont gentils, agréables, instruits, mais ils ne veulent pas aider. Qui est le dernier? Encore le silence. Une foule merveilleuse. Ils ont de l'argent. La propriété aussi. Comptes dans plusieurs banques. Peut-être que je devrais sauter la file d'attente? Ils sont là, stupéfaits. Kolupayev a raison. Les personnages figés n'ont aucune valeur. Une terrible nostalgie et une pierre dans la poitrine. Une journée énorme s'annonce, j'ai envie de me recroqueviller dans un coin. La planète semble grise et vide. Les perspectives ne sont pas du tout paroles d'Evangile. La personne qui a le plus besoin de vacances est celle qui revient de vacances. Confortablement installé dans un château au bord de la mer. Des vagues tranquilles, un horizon d'eau, des mouettes et d'autres animaux sauvages perchés sur le rivage. Je suis au bout. La faim chasse le loup du bois. Je doute que la pluie atteigne le sol. Toute la vapeur s'échappe dans le sifflet. La barge détermine l'altitude et la direction du vol grâce au champ magnétique terrestre. La Nouvelle-Zélande est assez loin de nous. Quelles sont mes références? Rafales de vent violentes. Des orages sont possibles. Le banquet continue. Déception matérielle. Que cherchez-vous sous le réverbère? La loi sur le bonheur universel? Prenez soin de votre brosse à dents. Synchronisons nos montres. Justification en faveur des pauvres. Le point de vue est unifié. Qui enfreint les règles du jeu? Une insulte au goût. Toute action engendre une contre-action. Avec une grande foi en l'avenir. Effondrement. Kolupayev a raison. Rien ne change. L'indignation se transforme en rage. La perspective historique est condamnée. Les gens sont dans le même bateau. Tant que nous sommes en vie, nous pouvons raisonner. Un blaireau creuse dans le sol un grand nombre de sorties. La soupe manque d'épices. Citoyen, qui est le dernier? (*Personne ne répond*.) Je vais fouiller dans la poche du jeune homme. *(Il met sa main dans la poche du jeune homme le plus proche de lui. Il en sort un portefeuille. Il regarde à l'intérieur et le met dans sa propre poche.)* Il y avait de la monnaie qui traînait. L’intrigue tente, upskirting. (*Il met sa main sous la jupe de la fille la plus proche, se fige une seconde, retire sa main.)*  C’est étonnant! Les pièces d’exposition sont en place, comme d'habitude. J'en ai marre de ces idoles! Je vais planter des fleurs. Il n’y a rien de plus beau.

(Insertion optionnelle.)

*Il plante des fleurs dans un parterre de fleurs. Il fredonne une chanson de V. Shainsky, paroles de I. Yushin,*

*« Herbes, herbes, herbes ».*

|  |  |
| --- | --- |
|  | La lune a dispersé les paillettes dans les prés,  Les bouleaux d’une belle venue,  Les bouleaux élancés  Chuchotent aux tilleuls.  Refrain:  Les herbes et les fleurs n'ont pas eu le temps  De se pencher devant la rosée argentée.  Et de si douces mélodies,  Pour une raison inconnue sonnent juste dans mon cœur.  Sur un chemin au clair de lune  Je vais à un rendez-vous,  J'ai une conversation tranquille  à moi-même  Refrain.  Je vais aller voir ma chérie,  N'osant pas lever les yeux,  Et d'un baiser, et d'un baiser  Je vais m’enivrer  Refrain.    (Fin de l’insertion optionnelle.) |
|  |  |

**Huitième nouvelle**

**Négociations commerciales**

Je suis descendu à la dernière station.

Lumière de la neige...

Vers une ville éloignée

Je marche

À pas tranquilles.

Ishikawa Takuboku

Personnages

**L e p r e m i e r n é g o c i a t e u r**

**L e d e u x i è m e n é g o c i a t e u r**

*Les deux négociateurs sont assis à la table, ils se ressemblent un peu.*

*Ils sourient avec contentement.*

**L e p r e m i e r.** On se rencontre enfin.

**L e d e u x i è m e.** Que d’obstacles.

**L e p r e m i e r.** On les a surmontés.

**L e d e u x i è m e.** On va commencer? Le problème semble trivial à première vue mais il est en fait extrêmement complexe.

**L e p r e m i e r.** Ouais. Cela ne peut pas être plus compliqué que celle-là.

**L e d e u x i è m e.** Quoi qu'il en soit, il faut régler le problème.

**Le p r e m i e r.** Qui en douterait? L'échange de lettres et de courriels est très utile.

**L e d e u x i è m e.** Vous avez raison. Nous avons réussi à nous mettre d'accord sur un agenda et à établir des codes.

**L e p r e m i e r.** Ce sont les codes que nous devrons respecter au cours des prochaines années.

**L e d e u x i è m e.** Mon secrétariat a bossé jour et nuit pour trouver des solutions acceptables pour vous.

**L e p r e m i e r.** Nous apprécions vos efforts. On a établi des contacts. On commence?

**L e d e u x i è m e.** Avec un grand plaisir.

**L e p r e m i e r.** Les partis défendent leurs positions et leurs profits. Savez-vous comment mettre correctement des gouttes dans vos yeux? Tout d’abord, mettez une goutte dans le sac conjonctival, penchez-vous en arrière et couchez-vous. Ensuite le deuxième médicament de la même manière.

**L e d e u x i è m e.** Il semble que nous soyons immobiles, figés mais non: si on regarde autour – il y a du mouvement.

**L e p r e m i e r.** J'en suis sûr..

**L e d e u x i è m e.** Pas toujours le cas, cependant.

**L e p r e m i e r.** On s'y habitue petit à petit.

**L e d e u x i è m e.** L’habitude est une chose importante. Avez-vous une douleur au creux de l’estomac ?

**L e p r e m i e r.** Synchronisons nos montres.

**L e d e u x i è m e.** Il ne faut pas parler de choses tristes.

**L e p r e m i e r.** Examinons l’ensemble des questions fondamentales.

**L e d e u x i è m e.** Je suggère de se concentrer sur les points critiques.

**L e p r e m i e r.** C'est juste. Critique, puis impératifs. Les impératives sont celles qui causent le plus d'agitation. Ensuite les fondamentaux. Ou est-ce d'abord les fondamentaux ?

**L e d e u x i è m e.** Je suis tout à fait d'accord. Fondamentaux. Creusons, fouillons, allons-y

au point. Si nous nous mettons d’accord sur la couleur de l’échiquier – noir ou blanc – il y aura certainement une percée.

**L e p r e m i e r.** Personne ne dérange. En silence, raisonnablement. Loin des clameurs de la civilisation. La tête fraîche. Examinons le contexte du problème, le fonds et le tréfonds.

**L e d e u x i è m e.** Le mystère est partout. Pour certains, c'est un mystère, et pour d'autres, leur pain quotidien. Sois on l'ouvre, sois on le renferme.

**L e p r e m i e r.** Personnellement, je n'aime pas les secrets. Ils vous mettront dans l'embarras si vous révélez le secret. Je préfère les problèmes ouverts. Commençons?

**L e d e u x i è m e.** Dans l'ensemble, des approches réfléchies sont évidentes. Et la route qui longe le rivage? Rouler lentement et admirer la surface de l'eau.

**L e p r e m i e r.** Les approches suscitent l’enthousiasme et l’extase.

**L e d e u x i è m e.** Il est important de respecter le règlement. Développer une méthodologie mise à jour.

**L e p r e m i e r.** Si on suit l'ordre du jour, tout ira bien. Le soir, un programme culturel. Théâtres, concerts, musées.

**L e d e u x i è m e.** Les musées sont ouverts la journée.

**L e p r e m i e r.** Il faut prévoir alors dans le programme une visite de musées.

**L e d e u x i è m e.** Les questions critiques, impératives et fondamentales peuvent attendre, il n’y a pas d’urgence.

**L e p r e m i e r.** Les règlements constituent le fondement de l’existence. Naissance, croissance, crèche, jardin d'enfants, école, université, mariage, enfants, travail, carrière, vieillissement, mort. Périodes selon règlement. Il n’y a pas d’échappatoire, instauré depuis des temps immémoriaux.

**L e d e u x i è m e.** Voulez-vous que je partage un secret?

**L e p r e m i e r.** Volontiers.

**L e d e u x i è m e.** J'ai rêvé de notre rencontre. Quand avez-vous visité le magasin de kérosène?

**L e p r e m i e r.** La rumeur dit que le kérosène est devenu plus cher.

**L e d e u x i è m e.** Je passerai voir. Le cirage n'est pas le même. J'ai rêvé de notre rencontre. J’ai imaginé : vous vous réveillez le matin, joyeux et plein de vie. Vous entrez dans la salle de bain en marbre. Vous vous rasez soigneusement, en vous regardant dans le miroir, anticipant notre rendez-vous. Vous pensez à moi. Un petit déjeuner léger. Votre femme est là, dans la cuisine, et connaît vos préférences culinaires. Un bisou sur le front. Elle porte une élégante robe de chambre. De temps en temps, elle s'ouvre un peu... Elle allume la télévision, les dernières nouvelles. Quelque part, les incendies font rage, les inondations déferlent, les volcans entrent en éruption.. Nous sommes dans notre habitat naturel. Vous avez du mal à vous pencher en avant –la sciatique fait souffrir. La femme fait vos lacets. Encore un bisou. Une Mercedes attend dans le parking souterrain.

**L e p r e m i e r.** Nous sommes allés à l'école primaire ensemble! Tu suivais Nastya Tkacheva à la récréation, elle planait. A l'époque, tu étais... avancé. Tu l'as embrassée une fois. J'ai grillé. J'ai pensé qu'elle avait l'air de te toucher. Toujours un mystère de savoir qui a embrassé qui. Ça fait si longtemps que je n'arrive pas à chasser l'énigme de la tête. Je n'arrive pas à dormir. (*D’un air rêveur.*) Oui... il y a eu une époque... L’école primaire... l’éternité à venir Où a-t-elle disparu?

**L e d e u x i è m e.** Anastassia, elle est où maintenant?

**L e p r e m i e r.**  Anastassia?

**L e d e u x i è m e.** Mais oui, Tkacheva?

**L e p r e m i e r.** Tu ne peux simplement pas oublier? L'escalier sombre et étroit menant à la salle de géographie, non éclairé... Il grinçait!.. Le bois se desséchait. Je vous ai grillés. Mais je ne pouvais pas voir qui était qui… La mémoire préserve soigneusement les souvenirs. Pendant que nous faisons une pause, je vous raconte l’histoire sur ma voisine. Elle était âgée et malade. La factrice qui lui remettait sa pension arrivait assez tôt. La fille signait le papier, la factrice savait: la retraitée malade était couchée dans la pièce voisine. La dernière fois la factrice est venue plus tard, vers midi, elle voulait jeter un œil à la vieille femme. Elle était morte une heure plus tôt. La factrice a catégoriquement refusé de donner sa pension. En conséquence, si la factrice était venue comme d’habitude, la pauvre famille aurait reçu une pension misérable. Les arguments de fond n’ont eu aucun effet. « Je n’ai pas le droit de verser la pension à une retraitée décédée! »

**L e d e u x i è m e.** Il ne faut pas perdre espoir. Les girafes boivent de l'eau à tour de rôle. Pendant que l'une boit, ses congénères montent la garde. Si seulement les humains se comportaient de la même manière.

**L e p r e m i e r.** Alors que vous veniez à ma rencontre dans le couloir... Votre regard s’est radoucie, voire des larmes aux yeux.

**L e d e u x i è m e.** Pouvez-vous imaginer que sa glande pinéale est devenue incroyablement grosse. Celle qui est située entre les hémisphères du cerveau. Pouvez-vous croire qu'il a irrité la pinéale.

**L e p r e m i e r.** Qui lui a demandé?

**L e d e u x i è m e.** Justement! Personne ne l'a demandé. Ma glande, je fais ce que je veux.

**L e p r e m i e r.** Un ignare.

**L e d e u x i è m e.** Personne ne le demande. Assieds-toi et tais-toi.

**L e p r e m i e r.** Ne perds pas ton temps à jouer avec de la glande. On va se débrouiller sans toi.

**L e d e u x i è m e.** Un tas d'autres glandes. Amuses-toi avec elles.

**L e p r e m i e r.** Pourquoi y en a-t-il autant?

**L e d e u x i è m e.** Pour changer. For a change, se prononcent les Anglais. L'une décroche, les autres la soutiennent. Parfois, je suis tenté d'apprendre l'italien.

**L e p r e m i e r.** On ne peut pas constater, nous sommes des perdants, des ratés. Nous sommes sur la crête.

**L e d e u x i è m e.** Que dire d'un vol d'imagination? Où est le vol?

**L e p r e m i e r.** L'essentiel est de profiter de la vie. Et n'abandonnez pas. Cherchez et trouvez. Nous surmonterons les obstacles que le destin envoie. Même si quelqu'un à proximité a abandonné, nous serons plus forts. Croyez en vous et profitez du nouveau jour.

**L e d e u x i è m e.** Nous sommes sur le bon chemin.

**L e p r e m i e r.** Nous ne reviendrons jamais en arrière. La situation n’est pas très simple. En général, les sélections compétitives sont désormais dans une phase active; nous entamons bientôt à résumer les résultats et à conclure des contrats d’investissement. Les entreprises intéressées par la mise en œuvre de technologies modernes et la production de produits compétitifs sont invitées à participer aux appels d'offres.

**L e d e u x i è m e.** Un plaisir de remercier les interprètes. Sélectionner les finalistes a été une tâche difficile! Votre travail n’a pas été vain. Nous avons entendu. Examinons de plus près ces créations extraordinaires. Réévaluons notre propre expérience à travers le prisme de vos idées. Si l’on envisage les projets présentés globalement, on peut clairement voir les vecteurs de développement définis.

**L e p r e m i e r.** Le dernier trimestre a été marqué par une croissance record des volumes de production. L’un des signes de la reprise qui progresse à un rythme accéléré. La baisse de l’année dernière était due à la mise en œuvre de grands projets d’investissement. Une fois ces travaux terminés, la situation changera. Les entreprises investissent activement dans leur développement. Elles sont dirigées par des coordinateurs ingénieux. Ils donnent des instructions adéquates sur les questions de normalisation.

**L e d e u x i è m e.** Ils assurent les orientations méthodologiques aux activités des comités techniques.

**L e p r e m i e r.** Qui mènent des recherches dans le domaine de l’évaluation de la conformité.

**L e d e u x i è m e.** Ils créent l'infrastructure de la gestion de qualité et de mise en œuvre des systèmes de management. En effectuant des analyses économiques des entreprises subordonnées. J’ai apprécié votre caractère. Les démarches négatives ont été éliminées. Je peux maintenant l'avouer: j’avais des doutes. Où ça va tourner, où ça va dériver? Finalement, tout s'est arrangé.

**L e p r e m i e r.** Alors on y va?

**Neuvième nouvelle**

**Cours de maître**

Oh, oui, je crois

Qu'un nouveau demain viendra!

Il n’y a pas dans mes paroles

Une goutte de mensonge,

Et pourtant...

Ishikawa Takuboku

Personnages

**Un R é p a r a t e u r de t é l é v i s i o n**

**U n e f e m m e**

**U n e f e m m e.** Si l’on attrape une toux et rate la respiration de Cheyne-Stokes. Où clopiner? Auparavant, nous allions à la clinique. Même la météo est annulée. Quinze milliards d'années... Nous sommes en constante expansion quelque part... Quand cette honte cessera-t-elle? La tendance à annuler. Les gens perdront la boule.

**U n r é p a r a t e u r** (*regarde un vieux modèle de téléviseur*). Qu'est-ce qui est arrivé?

**U n e f e m m e.** Les rebondissements sont éprouvants pour les nerfs. La nervosité fait se tortiller le corps.

**U n r é p a r a t e u r** (*examine le téléviseur*). Qu'est-ce qui s'est passé?

**U n e f e m m e** (*avec émotion*). La télé est en panne. Je n'arrive pas à comprendre pourquoi. Tout d'abord, l'antenne bulle. Les antennes sont nulles. Il y a une comédie musicale dans la cour, et ça bourdonne tout le temps. Mezzo-soprano, baryton, basse. Ils ont l’impact sur la télé. Le soleil la chauffe. Je la couvre d'un foulard à motifs. La situation initiale: la télévision s'allume, puis s’est éteinte. Puis elle ne s'est plus allumée du tout. Les antennes ne servent à rien. Je ne comprends pas la raison.

**U n r é p a r a t e u r** (*retourne le téléviseur en orientant la paroi arrière vers lui, sort de son sac un fer à souder, un étain, une pince, une loupe et dévisse la paroi*). Ils tombent en panne tout seuls.

**U n e f e m m e.** Tout seuls très rare. Le plus souvent sous l'influence de facteurs déterminants. Les facteurs sont nombreux. Fluctuations de la pression atmosphérique, orages magnétiques, explosions d'étoiles. Il y a un théâtre musical dehors, trompettes, violons, tambours.

**U n r é p a r a t e u r.** Y a-t-il aussi du ballet?

**U n e f e m m e.** Où serions-nous sans le ballet?

**U n r é p a r a t e u r.** Tous les équipements tombent en panne. Voitures, avions, télévisions. Les tensions internes s’accumulent. Une panne survient. Au fil du temps, un tas de bagatelles.

**U n e f e m m e.** Des éclairs au soleil, des tempêtes.

**U n r é p a r a t e u r** (*lève les yeux de l'écran*). Votre anxiété se transmet à votre entourage. Je suis inquiet. Même le menton tremble.

**U n e f e m m e.** Pourquoi est-ce qu’il tremble?

**U n r é p a r a t e u r.** Quand il y a de l’anxiété, le menton tremble. Nous vivons dans une pérennité précaire. Les incidents se produisent de manière chronique. Impossible à prévoir. Il faut cracher.

**U n e f e m m e.** Par l’épaule gauche ou droite?

**U n r é p a r a t e u r.** Devant soi. Comme des footballeurs. Surtout aux championnats. Les joueurs ont fait une pause cigarette près de leur but. Les changements sont fugaces, inattendus. Vous planifiez quelque chose et ce projet tombe à l’eau. Il semblerait que les substances se pacifient: les catastrophes naturelles, la morale humaine. Pas du tout! Ils ne font qu’empirer. Parfois, la jubilation envahit. Je ne vois pas la raison. Qui connaît la véritable cause des choses? La jubilation dans l’âme est remplacée par la dépression. Est-ce que cela vous arrive?

**U n e f e m m e.** Les ampoules ont grillé en même temps. Le robinet de la cuisine est bouché... La serrure de l'entrée se dérègle... L'interphone fonctionne mal... Le radiateur de chauffage fuit... .... L'ascenseur tremble, on dirait qu'il va s'écraser. … Le ménage nécessite une quantité innombrable de chiffons. Laine, soie, synthétique. Nous sommes sur le seuil de l’aménagement, beaucoup de problèmes. Avez-vous donné du sang?

**U n r é p a r a t e u r.** Y a-t-il eu une résolution? Impossible sans résolution. De nombreuses questions restent sans réponse. Il existe une idée pour réparer toutes les défaillances. On les rassemble en une seule pile: médicales, automobiles, aéronautiques, météo, et les répare d'un coup. Je suis l’unique à y parvenir. Cela vous dérange si je lis un poème humoristique? Je suis à moitié psychologue, devin d'âmes féminines.

*Il sort un petit livre de sa poche et lit « Confusion » de Korney Chukovsky.*

Les chatons ont commencé à miauler:

« Nous en avons assez!

Nous voulons, comme des porcelets,

Grogner!"

L’ours est venu en courant

Et criant:

Cocorico!

Les petits renards ont pris des allumettes,

Ils sont allés à la mer bleue,

Ils y ont mis du feu.

La mer est en feu,

La baleine est sortie de la mer:

« Hé, les pompiers, dépêchez-vous!

Au secours! »

Le crocodile, pendant longtemps,

Éteignait la flamme

Avec des tartes et des crêpes

Et des champignons séchés.

Que les bêtes se réjouissaient!

Ils riaient et chantaient,

Ils battaient les oreilles,

Ils tapaient leurs pieds.

**U n e f e m m e.** Avouez, êtes-vous un grand médecin?

**U n r é p a r a t e u r.** Probablement, oui… La femme est allée se faire épiler les sourcils. Qu'est-ce que la correction des sourcils?

**U n e f e m m e.** Un sujet délicat. Et la purée?

**U n r é p a r a t e u r.** Où est le hic?

**U n e f e m m e.** L’envelopper dans un pull chaud? Une purée fouettée de pommes de terre à haut rendement. Les tubercules contiennent une grande quantité de nutriments.

**U n r é p a r a t e u r.** Vous êtes horticulteur?

**U n e f e m m e.** Non, je suis curieuse. Dans la purée, on trouve des oignons frits finement hachés. Du beurre national. Le résultat est délicieux.

**U n r é p a r a t e u r.** Pourquoi envelopper?

**U n e f e m m e.** Garder au chaud jusqu'à l'heure du dîner.

**U n r é p a r a t e u r.** On ne peut pas chauffer à feu doux?

**U n e f e m m e.** Pourquoi doux?

**U n r é p a r a t e u r.** Empêcher les brûlures.

**U n e f e m m e.** J'aime la croûte croustillante de la purée brûlée.

**U n r é p a r a t e u r.** Alors à feu moyen. La croûte se forme et ne brûle pas complètement. Du beurre de Vologda?

**U n e f e m m e.** Très savoureux. Gras, ferme, naturel. Envelopper ou ne pas envelopper? Avez-vous faim?

**U n r é p a r a t e u r.** Non, merci. Vaut mieux envelopper.

**U n e f e m m e.** Alors pas de croûte.

**U n r é p a r a t e u r.** Vous m’avez persuadé. Laisser intacte. En français, il existe un terme: tel quel. Cela signifie « dans l’état actuel, sans changement ». Ne pas modifier. Comment vous appelez-vous?

**U n e f e m m e.** Isolde-Angélique-Caroline.

**U n r é p a r a t e u r** (*laisse tomber les outils*). Vous êtes incroyablement mystérieuse.

**U n e f e m m e.** Je suis entièrement authentique. À la recherche de la réalité.

**U n r é p a r a t e u r.** Je vous appellerai « Isolde-Angélique » en abrégé?

**U n e f e m m e.** Faites-moi cette faveur.

**U n r é p a r a t e u r.** Je ne pensais pas avoir de la chance. J'avais perdu espoir. L'honorable Isolde-Angélique. Avez-vous besoin de faire réparer d'autres équipements? Je suis bouleversé. D'habitude, je suis calme. Je ne supposais pas. Pourquoi ai-je demandé votre prénom?.. Vous feriez mieux d'emballer la purée. Il reste du beurre?

**U n e f e m m e.** Avez-vous faim?

**U n r é p a r a t e u r.** Non, je suis confus.

**U n e f e m m e.** Les hommes ne se dévoilent pas en présence d’une femme... Ils cachent leurs sentiments. Est-ce que je vous excite?

**U n r é p a r a t e u r.** Une rare coïncidence... J'attendais, chérissais...

**U n e f e m m e.** Mais qu’est-ce qui s'est passé? Voulez-vous de la purée? Moi aussi je suis au bout de.. Toute émue...

**U n r é p a r a t e u r.** Demandez-moi comment je m'appelle.

**U n e f e m m e.** Demander directement?

**U n r é p a r a t e u r.** Eh bien, oui. Demandez tout directement.

**U n e f e m m e.** Comment vous appelez-vous?

**U n r é p a r a t e u r.** Romuald-Aristarque-Théodore.

**U n e f e m m e** (*bouleversée*). Ce n’est pas vrai!

**U n r é p a r a t e u r.** Si.

**U n e f e m m e.** Et en abrégé?

**U n r é p a r a t e u r.** Faites-moi un plaisir.

**U n e f e m m e.** Est-ce qu'Aristarque-Théodore fera l'affaire? Ou plus court? Théodore?

**U n r é p a r a t e u r.** Trop vulgaire.

**U n e f e m m e.** Je suis désolée, je ne voulais pas offenser. Je suis vraiment reconnaissante.

**U n r é p a r a t e u r.** Est-ce que cela vaut la peine?

**U n e f e m m e.** Vous avez apprécié la situation délicate avec mon prénom. Vous n'avez pas posé de questions inutiles.

**U n r é p a r a t e u r.** Trois éléments un peu trop, mais deux c'est parfait.

**U n e f e m m e.** Vous avez compris très vite. Certaines personnes mettent du temps à comprendre. Cher Aristarque-Théodore, vous êtes incroyablement intelligent?

**U n r é p a r a t e u r.** Quasi permanent… La nature est généreuse. Vous n’avez pas fait de bêtises non plus. Vous avez aussitôt compris qu'il valait mieux passer à des éléments raccourcis. Vous êtes polymathe, vous avez des convictions humanistes. Ma chère Isolde-Angélique, vous êtes absolument extraordinaire.

**U n e f e m m e.** Quasi en permanence.

**U n r é p a r a t e u r.** Votre romantisme m'envahit.

**U n e f e m m e.** Je suis un escargot privé de sa maison. Je suis un escargot romantique.

**U n r é p a r a t e u r.** Cela se voit du premier coup d'oeil. Il a fallu un tournevis cruciforme. Puis-je m'absenter un instant?

**U n e f e m m e.** J'attends avec impatience.

***Le r é p a r a t e u r*** *sort rapidement et revient bientôt. Avec un bouquet de fleurs, une bouteille de vin blanc et une tête de fromage.* ***La f e m m e*** *applaudit avec enthousiasme.*

**U n e f e m m e.** Mes fleurs préférées. Le vin que j’aime. Mon fromage préféré. Puis-je m'asseoir à côté de vous?

**U n r é p a r a t e u r.** C'est un plaisir.

***La f e m m e*** *prend place à côté de l’homme.*

*.*

*Les personnages de neuf nouvelles entrent en scène. Ils chantent ensemble une chanson optimiste.*

*(L'un des choix possibles est la chanson de Bulat Okudzhava «Vœu aux amis »:*

Exclamons-nous, admirons-nous.

Les belles paroles ne sont pas à craindre.

Faisons-nous des compliments –

car ce sont tous les moments heureux de l'amour.

Lamentons-nous et pleurons franchement,

Sois ensemble, sois en alternance, sois séparément.

Il ne faut pas attacher de l’importance à la calomnie -

parce que la tristesse coexiste toujours avec l'empathie.

Allons- nous nous accomoder,

Pour que, une fois trompé, de ne plus errer.

Vivons faisant plaisir en tout,

d'autant plus que la vie est si courte.)

*Le public chante debout.*

RIDEAU